

Mai et  
début juin  
2020

62<sup>e</sup> année - n°5



PB-PP  
BELGIE(N) - BELGIQUE



# Communications

*Diocèse de Namur*



- ZOOM**
- P. 174 - **Un nouveau décret sur le catéchuménat à partir de septembre**
  - P. 183 - **Thème de la Neuvaine de Pentecôte : « Laisse-toi mener par l'Esprit »**
  - P. 191 - **Thème d'année à Beauraing : « Seigneur, tu sais bien que je t'aime »**

## Sommaire

Billet de notre évêque .....	160
Avis officiels.....	166
<i>Nominations p. 166; Fondation d'une unité pastorale p. 166; Conseil presbytéral p. 166; Bureau des AP p. 167; Décès p. 167; Retraites spirituelles pour prêtres p. 170; Communiqués p. 172;</i>	
Informations pastorales .....	179
<i>Actualité p. 179; Catéchèse p. 179; Chantier Paroissial p. 180; Concerts-Spectacles p. 180; Diaconat p. 181; Église universelle p. 181; Jeunes p. 181; Liturgie p. 182; Patrimoine p. 182; Pèlerinages Namurois – Terre de sens p. 182; Sanctuaires de Beauraing p. 182</i>	
Zoom.....	183
<i>Neuvaine de Pentecôte... oui, mais p. 183; Créer un lien entre les jeunes confirmands et l'Église, en la personne de l'évêque p. 184; Marie, Mère d'Espérance... p. 185; Quelle place pour le prêtre dans les unités pastorales ? p. 186; « Autorité », un gros mot ? p. 187; Michel Libert, diacre, au service des précarisés p. 188; Les images dans le christianisme : une expo au Musée diocésain p. 189; Des voyages qui ne manquent pas de sens p. 190; Sanctuaires de Beauraing p. 191</i>	
Retraites - stages - conférences.....	194
Lu pour vous .....	199
Du côté des fabriques et des paroisses .....	207
<i>Toutes les infos utiles en un seul « clic » p. 207</i>	

Venue d'Italie, l'invitation à afficher un arc-en-ciel aux fenêtres s'accompagne d'un texte encourageant : « Tutto andrà bene ! » C'est-à-dire : « Tout ira bien ! » Le mot « merci » s'ajoute bien volontiers : merci à tous ceux qui s'engagent au service des malades, et au service de notre société confinée !

## GRATITUDE

Nous voulons exprimer notre gratitude et celle de tout le diocèse aux prêtres, diacres, assistants paroissiaux, personnes consacrées et autres acteurs pastoraux dans nos paroisses et nos communautés, pour leur engagement, leur proximité et leur créativité admirables en ces temps difficiles de pandémie.

MERCI d'être resté et de rester encore proche des gens, de tous, malades et bien-portants.

MERCI de mettre en œuvre, avec imagination et audace, de nouvelles manières d'assurer une communion de fraternité et de prière avec les paroissiens.

MERCI de demeurer fidèle à l'eucharistie, vécue autrement, vrai mystère pascal, qui nous conduit, en chaque célébration, au travers de la souffrance et de la mort, jusqu'à la joie de la résurrection.

Notre MERCI s'adresse également au personnel de l'administration diocésaine et à tous les membres des nombreux services diocésains, qui assurent la permanence d'un travail de qualité, autrement, et qui sont fidèles au poste, pour répondre aux questions, traiter les dossiers, progresser dans les nombreux chantiers pastoraux du diocèse.

MERCI aux équipes d'aumônerie dans les hôpitaux, les maisons de repos, les prisons, durement éprouvées, portant le poids et la peine de tant de deuils et de souffrances, dans la prière et l'espérance chrétienne.

Le temps de Pâques célèbre la victoire de la vie : faisons de nos vies une célébration de la Vie.

M<sup>gr</sup> Pierre Warin  
évêque de Namur

chanoine Joël Rochette  
vicaire général



La revue d'avril de *Communications* ayant été envoyée uniquement par voie électronique, le comité de rédaction a décidé de reprendre dans ce numéro de mai certains textes déjà parus (nominations, nécrologies, quelques zooms). L'objectif est de rejoindre les lecteurs fidèles qui n'auraient pas eu la possibilité de consulter le dernier mensuel. Merci de votre compréhension.



### C'est toute l'Église qui doit être appelante



Un jour, une dame m'a dit : « Qui choisirait encore de devenir prêtre aujourd'hui ? » Est-il aujourd'hui raisonnable, prudent, honnête d'appeler des jeunes au presbytérat ? Des familles, des prêtres aussi – pourquoi le cacher –, sont habités par ce doute.

Je voudrais répondre d'abord qu'un séminariste n'est tout de même pas un candidat kamikaze. Assurément, répondre à l'appel de Dieu n'est pas exempt de risques. Mais celui qui prend surtout les risques, n'est-ce pas le Seigneur ?

Je voudrais répondre ensuite que l'appel représente une chance pour celui qui l'accueille ; il faudrait réfléchir au droit des jeunes à se la voir présenter. Je ne veux pas cacher que la croix fait aussi partie du ministère pastoral. Je n'ignore pas que maints prêtres ont à faire face à une menace de surcharge et qu'en période de mutations, il faut oser des changements structurels. Mais demandez à vos prêtres s'ils ne diraient pas le même oui joyeux si c'était à refaire.

Le 21 juin prochain, en l'église cathédrale, j'ordonnerai un nouveau prêtre. Un seul. Certains disent : « N'y aurait-il pas plus de candidats si l'on renonçait à l'obligation du célibat ? Ne faudrait-il pas un autre type de prêtre ? »

Permettez-moi de souligner ici que le célibat est bien davantage qu'une obligation. Se consacrer pour toujours et exclusivement à la cause divine, n'est-ce pas la réponse qui convient plutôt quand le Seigneur vous appelle ainsi : « Viens, laisse tout et suis-moi » ? Je dis : « la réponse qui convient plutôt », car on ne peut exclure absolument l'ordination de « viri probati », d'hommes mariés aux qualités éprouvées.

Je voudrais lancer un vibrant appel pour que les vocations de prêtre, de diacre, de consacré et de consacrée, d'auxiliaire de l'apostolat, dans le diocèse, soient favorisées.

Favorisées par qui ? Par tous. Car c'est toute l'Église qui doit être appelante. La pastorale des vocations ne peut être mise en œuvre par quelques-uns seulement, les membres du Service des vocations, si dévoués soient-ils. Elle ne peut être réglée par sous-traitance. Il convient qu'elle devienne une action chorale de toute la communauté chrétienne.

Mais comment pourrions-nous appeler au ministère de prêtre, indispensable pour la vie de l'Église, si pour nous ses contours sont flous ? Il importe que, dans l'Église, nous découvriions mieux l'identité et la beauté du ministère ordonné.

Dans sa Première lettre aux chrétiens de Corinthe, saint Paul écrit : « Si la trompette ne rend pas un son clair, qui se préparera au combat ? » (14,8). Comment voulez-vous que des jeunes, dans un monde en manque de repères, s'engagent pour un ministère dont la nécessité ne serait pas claire. Les jeunes n'iront pas vers le Séminaire pour des raisons confuses.

L'année passée, à la demande du chanoine Rochette alors Recteur du Séminaire, j'ai donné un petit cours de spiritualité du prêtre diocésain. J'ai bien sûr parlé de l'identité et de la beauté du ministère de prêtre. J'ai dit notamment : « Dans et pour l'Église, le prêtre représente sacramentellement (c'est-à-dire de manière visible et efficace) le Christ. Cela le configure de manière particulière à son Seigneur à ce point que, quand il donne l'absolution, le prêtre ne dit pas : "Le Christ te pardonne", mais : "Je te pardonne". Il importe que le prêtre vive dans la conscience que le Christ l'habite de manière particulière, et il importe que du prêtre, on découvre mieux la dimension sacramentelle, mystique ».

Si nous souhaitons de nouveaux prêtres, il est important aussi de reconstituer le terreau chrétien. Je cite feu le cardinal Danneels : « Je pense que le taux des vocations que l'on a dans un pays dépend directement du taux de la foi. Pour moi, une vocation surgit là où il y a un excès – ou tout au moins une abondance – de foi, et une intensité de vie de foi. C'est comme le lait, quand il bout il déborde, les vocations sont le débordement de la foi ». S'il y a crise des vocations, n'est-ce pas parce qu'il y a davantage crise des croyants ? Il n'y a guère que les perce-neige qui réussissent à s'épanouir lorsqu'il fait encore froid. Comment des vocations de prêtre en nombre pourraient-elles fleurir lorsque le climat est trop rude ? Elles ont besoin du soleil de la foi des baptisés. Thomas, entré au Séminaire en septembre dernier, souligne le rôle important joué par son curé et la communauté paroissiale.

Une dernière réflexion. La prière pour les vocations, vous y croyez ? Témoignage.

Un jour, M<sup>gr</sup> von Ketteler, alors évêque de Mayence, célébrait la messe dans un couvent de religieuses. Au moment de donner la communion aux sœurs, il fut profondément ému, à tel point qu'il eut quelque difficulté à terminer la célébration.

Avant de repartir, il demanda à la Supérieure de saluer les sœurs et de leur dire au revoir. Tout en parlant avec chacune d'elles, il pensait : « ce n'est pas elle ». Finalement, il demanda à la Supérieure s'il n'en manquait pas une. La Supérieure lui répondit qu'en effet il manquait la sœur cuisinière.

L'évêque émit le désir de pouvoir la saluer. Quand il la vit en face de lui, il se dit : « c'est elle ! » La religieuse lui confia : « Comme je ne peux pas beaucoup prier parce que je suis toujours occupée, en remplacement j'offre mon travail de la journée. La première heure est pour le Pape, la deuxième est pour les parents, la troisième est pour les évêques. Et la dernière heure du jour, la plus fatigante, est pour les jeunes que le Seigneur souhaite avoir pour prêtres ».

Quand la sœur cuisinière fut repartie, l'évêque confia à la Supérieure : « C'est l'histoire d'un jeune homme de 18 ans qui appartenait à une famille aisée. Une soirée, alors qu'il dansait, il vit le visage d'une religieuse qui priait pour lui. Impressionné, il quitta la salle de danse. Puis il se mit à s'interroger sur sa vie. Qu'est-ce que le Seigneur peut bien vouloir de moi ?, se demanda-t-il. Peu de temps après, il entra au Séminaire. Puis il fut ordonné prêtre. Plus tard il fut même consacré évêque. C'est lui qui vous parle ! Aujourd'hui, en donnant la communion, j'ai reconnu le visage de cette religieuse que j'avais vue dans ma jeunesse : c'est votre sœur cuisinière. Ne lui dites rien, elle verra elle-même au Ciel les fruits de son travail offert comme une prière. Mais dites-lui bien de continuer à offrir la dernière heure du jour pour les jeunes que le Seigneur appelle à devenir prêtres ».

+ Pierre Warin

### ► À l'agenda de M<sup>gr</sup> Warin

Au moment de clôturer cette revue *Communications*, la levée du confinement liée à la pandémie de Coronavirus n'était toujours pas décidée. De nombreuses organisations prévues pour ces prochaines semaines étant susceptibles d'être annulées voire postposées, il était difficile dans ce temps d'incertitude de publier l'agenda de M<sup>gr</sup> Warin.

La décision a été prise de le reporter. Vous retrouverez pour le dernier numéro de cette année pastorale bien chamboulée, numéro qui couvrira la période allant du 15 juin au 31 août, les activités de notre évêque.

### ► Publication à venir : une lettre pastorale

M<sup>gr</sup> Pierre Warin a rédigé une lettre pastorale. Elle vous parviendra avec le prochain numéro de votre revue *Communications*. Intitulée « Duc in altum » (« Avance en eau profonde »), M<sup>gr</sup> Warin souhaite que chacun en prenne connaissance : les prêtres, diacres, acteurs pastoraux... Mais aussi les consacré(e)s et d'une manière bien plus large tous les baptisés du diocèse. Lettre pastorale et, c'est encore un souhait de notre évêque, qui pourra être lue, analysée lors des différentes réunions en paroisse, par exemple.

Les modalités pour se procurer des exemplaires de cette lettre pastorale vous parviendront ultérieurement.





## ET TOUT S'EST ARRÊTÉ...

Ce monde lancé comme un bolide dans sa course folle, ce monde dont nous savions tous qu'il courait à sa perte mais dont personne ne trouvait le bouton « arrêt d'urgence », cette gigantesque machine a soudainement été stoppée net. À cause d'une toute petite bête, un tout petit parasite invisible à l'œil nu, un petit virus de rien du tout... Quelle ironie ! Et nous voilà contraints à ne plus bouger et à ne plus rien faire. Mais que va-t-il se passer après ? Lorsque le monde va reprendre sa marche ; après, lorsque la vilaine petite bête aura été vaincue ? À quoi ressemblera notre vie après ?

### *Après ?*

Nous souvenant de ce que nous aurons vécu dans ce long confinement, nous déciderons d'un jour dans la semaine où nous cesserons de travailler car nous aurons redécouvert comme il est bon de s'arrêter ; un long jour pour goûter le temps qui passe et les autres qui nous entourent. Et nous appellerons cela le dimanche.

### *Après ?*

Ceux qui habiteront sous le même toit, passeront au moins 3 soirées par semaine ensemble, à jouer, à parler, à prendre soin les uns des autres et aussi à téléphoner à papy qui vit seul de l'autre côté de la ville ou aux cousins qui sont loin. Et nous appellerons cela la famille.

### *Après ?*

Nous écrirons dans la Constitution qu'on ne peut pas tout acheter, qu'il faut faire la différence entre besoin et caprice, entre désir et convoitise ; qu'un arbre a besoin de temps pour pousser et que le temps qui prend son temps est une bonne chose. Que l'homme n'a jamais été et ne sera jamais tout-puissant et que cette limite, cette fragilité inscrite au fond de son être est une bénédiction puisqu'elle est la condition de possibilité de tout amour. Et nous appellerons cela la sagesse.

### *Après ?*

Nous applaudirons chaque jour, pas seulement le personnel médical à 20h mais aussi les éboueurs à 6h, les postiers à 7h, les boulangers à 8h, les chauffeurs de bus à 9h, les élus à 10h et ainsi de suite. Oui, j'ai bien écrit les élus, car dans cette longue traversée du désert, nous aurons redécouvert le sens du service de l'Etat, du dévouement et du Bien Commun. Nous applaudirons toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont au service de leur prochain. Et nous appellerons cela la gratitude.

### *Après ?*

Nous déciderons de ne plus nous énerver dans la file d'attente devant les magasins et de profiter de ce temps pour parler aux personnes qui comme nous, attendent leur tour.

Parce que nous aurons redécouvert que le temps ne nous appartient pas ; que Celui qui nous l'a donné ne nous a rien fait payer et que décidément, non, le temps ce n'est pas de l'argent ! Le temps c'est un don à recevoir et chaque minute un cadeau à goûter. Et nous appellerons cela la patience.

### *Après ?*

Nous pourrions décider de transformer tous les groupes WhatsApp créés entre voisins pendant cette longue épreuve, en groupes réels, de dîners partagés, de nouvelles échanges, d'entraide pour aller faire les courses où amener les enfants à l'école. Et nous appellerons cela la fraternité.

### *Après ?*

Nous rirons en pensant à avant, lorsque nous étions tombés dans l'esclavage d'une machine financière que nous avons nous-mêmes créée, cette poigne despotique broyant des vies humaines et saccageant la planète. Après, nous remettrons l'homme au centre de tout parce qu'aucune vie ne mérite d'être sacrifiée au nom d'un système, quel qu'il soit. Et nous appellerons cela la justice.

### *Après ?*

Nous nous souviendrons que ce virus s'est transmis entre nous sans faire de distinction de couleur de peau, de culture, de niveau de revenu ou de religion. Simplement parce que nous appartenons tous à l'espèce humaine. Simplement parce que nous sommes humains. Et de cela nous aurons appris que si nous pouvons nous transmettre le pire, nous pouvons aussi nous transmettre le meilleur. Simplement parce que nous sommes humains. Et nous appellerons cela l'humanité.

### *Après ?*

Dans nos maisons, dans nos familles, il y aura de nombreuses chaises vides et nous pleurerons celles et ceux qui ne verront jamais cet après. Mais ce que nous aurons vécu aura été si douloureux et si intense à la fois que nous aurons découvert ce lien entre nous, cette communion plus forte que la distance géographique. Et nous saurons que ce lien qui se joue de l'espace, se joue aussi du temps ; que ce lien passe la mort. Et ce lien entre nous qui unit ce côté-ci et l'autre de la rue, ce côté-ci et l'autre de la mort, ce côté-ci et l'autre de la vie, nous l'appellerons Dieu.

### *Après ?*

Après ce sera différent d'avant mais pour vivre cet après, il nous faut traverser le présent. Il nous faut consentir à cette autre mort qui se joue en nous, cette mort bien plus éprouvante que la mort physique. Car il n'y a pas de résurrection sans passion, pas de vie sans passer par la mort, pas de vraie paix sans avoir vaincu sa propre haine, ni de joie sans avoir traversé la tristesse. Et pour dire cela, pour dire cette lente transformation de nous qui s'accomplit au cœur de l'épreuve, cette longue gestation de nous-mêmes, pour dire cela, il n'existe pas de mot.

 Pierre Alain Lejeune, prêtre à Bordeaux

## Nominations

Déjà paru en avril.

► *L'abbé Thomas NLANDU MAGELA*, prêtre du diocèse de Kisantu (R.D.C.) est nommé vicaire dominical dans le secteur pastoral d'Auvelais.

► *Sœur Madeleine BIKELI MACHULI*, sœur de Notre-Dame du Bon Conseil de Kindu (R.D.C.) est nommée assistante paroissiale à mi-temps dans la paroisse Saint-Nicolas à Namur, dans le secteur pastoral de Namur-centre.

► Avec l'accord de M<sup>gr</sup> l'évêque, *M. le chanoine Xavier VAN CAUWENBERGH*, chanoine titulaire de la cathédrale Saint-Aubain, curé de Mettet, Biesme et Devant-les-Bois, chapelain de Pontaury, chancelier diocésain, a été désigné en outre, par l'Aumônier en chef de la Défense, aumônier au sein de la caserne du Génie de Amay.

## Fondation d'une unité pastorale

Déjà paru en avril.

Le remodelage paroissial y ayant été mené à bonne fin, le secteur pastoral de Rochefort est érigé en unité pastorale, avec l'appellation : Unité Pastorale Notre-Dame de Lorette en Famenne.

Sont nommés membres de l'équipe pastorale pour un mandat de trois ans : *MM. les abbés Jules SOLOT et Joseph KAYEMBE, M. le diacre Christian VAN HOOREN, M<sup>mes</sup> Nadine CRÉPIN, Rita PARMENTIER et Sylvie YASSE.*

## Conseil presbytéral

Le processus de renouvellement du Conseil presbytéral ayant été mené à terme, conformément aux Statuts, j'ai le plaisir de vous donner le résultat du vote et la composition du nouveau Conseil. La première réunion du Conseil aura lieu dès que les mesures sanitaires le permettront.

Constitueront donc le Conseil presbytéral de M<sup>gr</sup> Pierre WARIN, évêque de Namur :

### Membres de droit (5)

Chanoine Joël ROCHETTE, abbé Roger GOBERT, abbé Jules SOLOT, abbé François BARBIEUX, un représentant du Chapitre cathédral (à désigner).

### Membres élus (22)

- région d'Ardenne : abbé Roger KAUFMANN, abbé Pierre GODFROID, abbé Frédéric LUTETE ;
- région de Beauraing : abbé André HAQUIN, abbé Fernand STREBER, abbé Ionel ABABI ;
- région de Florennes : chanoine Xavier VAN CAUWENBERGH, abbé Hadelin de LOVINFOSSE, abbé Jean-François SCHEFFERS ;
- région du Sud Luxembourg : abbé Paul HANSEN, abbé Arnaud NGOUEDI, abbé Albert ROSSIGNON ;
- région de Marche : abbé Paul YON, abbé Henri MARÉCHAL, abbé Christian DEHOTTE ;
- région de Namur : abbé Philippe COIBION, abbé Thierry TILQUIN, abbé Patrice MOLINE ;
- doyens : abbé Pierre RENARD, chanoine Philippe MASSON ;

- retraités : abbé Wilfried DE COSTER, abbé Jean-Pierre KIEFFER.

### Membres cooptés par l'évêque (7)

Chanoine Bruno DEKREM, chanoine Jean-Marie HUET, abbé Tomasz KANIA, abbé Pascal ROGER, abbé Rocco RUSSO, abbé Michel VINCENT, un religieux (à désigner).

 chanoine Joël Rochette, vicaire général

## Bureau des AP

Suite aux élections qui ont eu lieu le jeudi 5 mars dernier, le Bureau des Assistants Paroissiaux du diocèse de Namur a été renouvelé. Avec le vicaire général, participeront au travail de ce Bureau : M<sup>mes</sup> Véronique BAUDLET, Marie-Pierre COLARD, Bénédicte DE CLERCQ, Isabel GUTH, Hélène LATHURAZ et Christine JACQUET.

La première réunion du Bureau aura lieu dès que les mesures sanitaires le permettront.

Merci à chacune d'avoir accepté cette élection et de se mettre ainsi au service des Assistants Paroissiaux du diocèse, et, par eux, au service de toutes nos communautés paroissiales et services diocésains.

 chanoine Joël Rochette, vicaire général

## Décès

### ► L'abbé Grignon inhumé au Canada

Déjà paru en avril.



L'abbé Jacques Grignon est décédé le 5 février dernier. Il avait 73 ans. Originaire du Canada, c'est dans son pays qu'il a été inhumé.

Psychologue de métier, l'abbé Grignon était ce que l'on a coutume d'appeler une vocation tardive. Il avait 55 ans lorsqu'il a reçu l'ordination sacerdotale – en même temps que deux autres prêtres – des mains de M<sup>gr</sup> Léonard alors évêque du diocèse.

Vicaire à Éghezée, modérateur solidaire de la paroisse de Mehaigne et membre de l'équipe solidaire en charge des paroisses de Cortil-Wodon, Franc-Waret, Hingeon et Pontillas, il avait gardé l'accent de son Canada natal.

En octobre 2008, l'abbé Grignon était victime d'un très grave accident de la route – son véhicule s'était retrouvé, sur l'autoroute, face à un conducteur fantôme. Très grièvement blessé, il sera hospitalisé à de nombreuses reprises.

C'est à la suite d'une opération qu'il est décédé inopinément, à l'hôpital Saint-Luc à Bruxelles, le 5 février dernier. Ses funérailles ont été célébrées en l'église Saint-Hubert à Éghezée. Son corps a ensuite été rapatrié au Canada où a eu lieu l'inhumation.

► **Du Chili au Mexique, la vie de l'abbé Dachelet**

Déjà paru en avril.



Né à Marche, l'abbé Joseph Dachelet est décédé, le 11 février, à l'âge de 85 ans. Prêtre Fidei donum, ses cendres ne reviendront pas sur ses terres, en Famenne. Elles resteront dans la crypte de la cathédrale de Mexico, capitale où il aura aidé tant de personnes.

Très jeune, Joseph Dachelet a eu la certitude qu'il serait prêtre. Ordonné en juillet 1960, il n'exercera pas très longtemps son ministère dans le diocèse. Impossible de résister à l'appel : partir à l'autre bout du monde. Cela coïncidait avec un autre appel, celui cette fois du pape Pie XII dans son encyclique Fidei donum. Le pape demandait que des prêtres soient mis à disposition des jeunes Églises d'Amérique Latine et d'Afrique. Des Églises qui manquaient alors cruellement de prêtres pour porter l'Évangile. L'abbé Dachelet s'est donc proposé pour partir. Il s'est formé à sa nouvelle mission en étudiant, à Louvain, au Collège Amérique Latine. Une première mission qui le conduira à Talca, au Chili où il exercera son ministère de 1962 à 1973. En 1973, il refait sa valise pour le Mexique et plus spécialement Mexico où il restera jusqu'à sa mort. Ses cendres ont été placées dans la crypte de la cathédrale de Mexico.

Lors de la messe célébrée en sa mémoire à l'église de Marche, le doyen Bernard Van Vynckt parlera, avec chaleur, d'un homme

qu'il avait appris à connaître lors de ses séjours en Belgique. « Il nous avait parlé de la situation des quartiers pauvres de cette mégapole qu'est Mexico, des petits projets qui s'efforçaient de mettre les gens debout et les faire grandir en dignité alors que le pouvoir central était indifférent voire hostile ».

Pas étonnant dès lors ce choix pour l'évangile de cette messe d'hommage : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25). L'abbé Van Vynckt : « L'abbé Dachelet aura été, toute sa vie, auprès des plus pauvres. Son cœur était retourné par le sort peu enviable de ses frères qui avaient faim et soif, qui étaient nus, prisonniers... Ce fut le combat de Joseph tout au long de sa vie. Ce fut aussi le but de l'association qu'il fonda à Mexico pour les personnes âgées. »

L'abbé Philippe Coibion, vicaire épiscopal, représentait l'évêque lors des funérailles. « Le prêtre Fidei donum, dira-t-il, est signe de l'universalité de l'Église. Pour son diocèse d'origine, il est comme une fenêtre ouverte sur le monde qui l'empêche de se replier sur lui-même ; et pour le diocèse qui l'accueille, il est réellement un "don de la foi" venant d'une Église sœur lointaine et pourtant si proche. »

► **Auguste Ranwet, diacre permanent, « l'ami » de Notre-Dame de Grâce**

Déjà paru en avril.



Diacre permanent depuis 30 ans, Auguste Ranwet, 85 ans est décédé à Berzée, le 29 février dernier. Très investi dans la pastorale des malades et des personnes âgées, il vouait une grande dévotion à Notre-Dame de Grâce.

C'est à Berzée, petit village de l'Entre-Sambre-et-Meuse qu'Auguste Ranwet est né le 30 janvier 1934. Il y grandira avant de reprendre la ferme familiale, de se marier et de se retrouver à la tête d'une belle et grande famille. C'est encore à Berzée qu'il sera ordonné, le 29 octobre 1989, diacre permanent par M<sup>gr</sup> Mathen. L'évêque avait été séduit par l'implication d'Auguste Ranwet dans le culte rendu, à Berzée, depuis 1909, à Notre-Dame de Grâce. Notre-Dame de Grâce reconnue « comme celle qui guérit » reçoit chaque jour la visite de nombreux pèlerins qui viennent prier devant la peinture sur bois la représentant. Peinture présente dans l'église dont chaque matin, Auguste Ranwet venait ouvrir les portes. Et le soir, il était de nouveau présent pour les refermer. N'oubliant jamais, au passage de prier Notre-Dame de Grâce. Bernard Delzenne, diacre permanent : « Ses premières paroles étaient pour Notre-Dame de Grâce comme, le soir, ses dernières ».

Bernard Delzenne parle encore de son confrère comme d'un homme humble,

dévoué mais aussi un rien têtue. « C'était le serviteur serviable », ajoute-t-il soulignant également son autre préoccupation : être proche des personnes malades, handicapées, des personnes plus âgées. Pour chacun, il était une oreille attentive.

Auguste Ranwet avait préparé ses funérailles, avait choisi les lectures. Il souhaitait qu'elles soient présidées par le chanoine Masson, curé-doyen de Philippeville-Florennes. Dans son homélie, le chanoine dira : « Il nous faut aujourd'hui rendre grâce à Dieu pour tout le bien qu'Auguste a pu faire au service du culte rendu ici à Notre-Dame de Grâce ; tout le réconfort qu'il a pu apporter aux personnes malades, handicapées ou âgées. Rendre grâce aussi pour sa foi nourrie par la fidélité à la prière, particulièrement celle du bréviaire et la communion au Corps de son Seigneur. »

Auguste Ranwet était très investi dans sa mission d'Église. Le chanoine Masson : « Auguste était diacre, au service de l'Église. Et le diacre est appelé à équilibrer sa vie entre sa famille, la première cellule d'Église, son activité professionnelle et son ministère ordonné au service de la communauté qui lui est confiée. Peut-être faut-il être acrobate pour vivre le diaconat. »

## ► L'abbé Fourny, c'était l'Ardennais, le vrai



L'abbé André Fourny, originaire de Vellereux est décédé le 27 mars dernier. Il avait 81 ans. Un homme entier, un prêtre au grand cœur bien connu aussi pour ses mouvements d'humeur... « C'était un Ardennais, un vrai », aime à dire l'abbé Clément Tinant.

Ordonné le 18 juillet 1965, cet enfant de la région d'Houffalize parcourt seulement quelques kilomètres pour s'installer dans cette Ardenne qu'il aimait tant. Il est nommé vicaire à Chenogne. Durant plus de 50 ans, l'abbé Fourny exercera son ministère dans cette région de Vaux-sur-Sûre en étant curé de Remolville, Assenois, Hompré... Un curé qui connaissait bien – et qui appréciait beaucoup – les fidèles de l'église, comme les autres. Un prêtre sensible à la vie spirituelle mais aussi à la vie de chacun avec ses joies et ses peines.

L'abbé André Fourny laissera encore le souvenir d'un homme « entier », direct. L'abbé Clément Tinant qui l'a côtoyé alors qu'il se trouvait dans le secteur de Vaux-sur-Sûre : « Il pouvait faire peur à ceux qui ne le connaissaient pas. Avec lui, on savait directement à quoi s'en tenir : il disait ce qu'il pensait et n'hésitait pas à aller au front. » L'abbé Clément Tinant se souvient de quelques réunions tendues avec des confrères durant lesquelles il n'hésitait pas à dire qu'il ne supportait pas l'injustice, pas plus que les prêtres « fonctionnaires ». « Lui, il n'arrêtait jamais.

Un peu comme un hérisson, il cachait un gros cœur sous ses épines. » L'abbé André Fourny est aussi décrit, par ceux qui l'ont approché comme un homme droit, humble qui aura été, durant de nombreuses années, responsable de la pastorale de la famille.

Les adultes d'aujourd'hui qui l'ont eu comme curé alors qu'ils étaient enfants se souviennent encore de son regard perçant lorsque l'un d'eux se montrait un rien dissipé à la messe. Dans cette zone rurale, il rencontrait les agriculteurs. Passionné par le monde agricole, il en connaissait les difficultés liées à la chute du prix du lait, du prix de la viande... Il s'investissait ainsi dans l'Action Rurale des Femmes. Il fondera l'unité scout de Sibret. Monsieur le curé était aussi un fan de football. Il fera partie de l'équipe de Sibret avant d'abandonner les crampons et de rejoindre le comité.

Depuis quelques années, il vivait dans une maison de repos à Cobreville et lors des visites, il n'hésitait jamais à s'intéresser aux uns et aux autres. L'abbé Tinant : « L'abbé Fourny était un homme admirable, il était aussi un peu comme les arbres de son Ardenne, indéradicable. »

## Retraites spirituelles pour prêtres

### ► À l'abbaye d'Orval (Villers-devant-Orval)

**Du 22 au 26 juin**, est proposée la traditionnelle retraite sacerdotale du diocèse de Namur de fin d'année pastorale. Elle sera animée par M<sup>gr</sup> Aloys Jousten,

évêque émérite de Liège. Ces cinq journées auront comme thème : « Retraite avec l'évangile selon saint Matthieu. De l'amour miséricordieux de Dieu en Jésus à l'amour miséricordieux des chrétiens ». Les participants seront invités à se rendre compte à quel point la miséricorde traverse l'Évangile de Matthieu. On en découvre une dimension originale. Cette lecture a des répercussions sur la pastorale de l'Église et donc sur la pratique pastorale du prêtre.

*Infos et inscription (avant le 10 juin) :*  
Amandine Bocart, à l'évêché de Namur,  
par courrier ou via email :  
amandine.bocart@proximus.be

### ► À Medjugorje (Bosnie)

**Du 5 au 12 juillet**, est proposée la 25<sup>e</sup> retraite spirituelle internationale pour prêtres. Elle aura pour thème : « La paix soit avec vous (Jn 20, 21). À l'école de la Vierge Marie ». En mai 2019, le pape François autorisait officiellement l'organisation de pèlerinages à Medjugorje, en Bosnie-Herzégovine. Cette retraite est organisée par le groupe de prière pour la Miséricorde Divine basé à Arlon ; avec le Père Daniel-Marie Ramiro-Gonzales, Prémontré de l'abbaye de Leffe.

*Infos et inscription :*  
00 35 2 691 39 40 58  
misericordedivine@luxgmail.com

### ► Au sanctuaire d'Ars (France)

**Du 23 au 28 août**, est proposée à tous les prêtres une retraite sacerdotale avec le Père Thierry des Rochettes sur le thème :

Jean-Marie Vianney, « modèle hors pair de l'accomplissement du ministère et de la sainteté du ministre » (Saint Jean-Paul II).

**Du 22 au 28 novembre**, est proposée à tous les prêtres une retraite sacerdotale avec le Père Xavier Roquette (ancien recteur du sanctuaire d'Ars) sur le thème : Renouveler son sacerdoce à l'école du Saint Curé d'Ars.

*Infos et inscription :*  
Foyer sacerdotal,  
352 chemin de la Percellière,  
F-01480 Ars-sur-Formans (France)  
accueil@sjmv.net  
00 33 4 74 08 19 00

### ► Avec la Communauté de Notre-Dame de Vie, à Venasque (France)

**Du 16 au 22 août**, est proposée à tous les prêtres, séminaristes et jeunes professionnels une retraite avec le Père François-Régis Wilhélem sur le thème : « Appelés à vivre la contemplation au sein de l'action » (Pape François, *La joie et l'allégresse*, 26).

*Infos et inscription :*  
Sanctuaire de Notre-Dame de la Garde,  
85 Chemin de la Roberte,  
F-84210 Venasque (France)  
00 33 4 90 66 69 92

### ► Au Foyer de Charité de Bex (Suisse)

**Du 4 au 9 octobre**, est proposée à tous les prêtres et agents pastoraux une retraite avec le Père Jean-Michel Poffet, o.p., sur le thème : « La nouveauté absolue du sacerdoce du Christ, un renouveau pour l'Église. L'Épître aux Hébreux ».

## Infos et inscription :

Foyer de Charité « Dents-du-Midi »,  
22 route de Gryon,  
CH-1880 Bex (Suisse)  
info@foyer-dents-du-midi.ch  
00 41 24 463 22 22

## Communiqués

### ► Concernant les sacrements de l'initiation chrétienne

Le diocèse de Namur encourage tous les diocésains à recevoir avec bienveillance les consignes transmises par la Conférence des évêques de Belgique les 23 et 30 mars derniers. Elles allient sens des responsabilités, citoyenneté et foi vive nourrie d'espérance. Les pasteurs et les diverses équipes pastorales chercheront à les mettre en œuvre, faisant preuve de créativité et d'esprit de communion diocésaine.

Les consignes ci-après viennent compléter et préciser les choses, comme y invitait le communiqué du 30 mars : « Chaque diocèse proposera des dispositions en fonction de sa situation spécifique et en assurera la communication. »

1. La **célébration de la première des communions** est une étape importante dans l'initiation chrétienne des enfants. Elle est différée après les vacances d'été, de préférence en septembre ou octobre 2020. Dans la préparation, on veillera à ce que les rencontres de catéchèse qui n'ont pas pu être vécues soient proposées, et, en tout cas, les deux rencontres importantes sur le pardon et la prière eucharistique.

2. La **célébration de la confirmation** (qui inclut la profession de foi) est différée après les vacances d'été et sera proposée au cours du premier trimestre de l'année pastorale (de septembre à Noël 2020). Dans la préparation, on veillera à ce que les rencontres de catéchèse qui n'ont pas pu être vécues soient proposées, et, en tout cas, la retraite préparatoire. Celle-ci pourra être organisée en deux jours successifs ou séparés. Le diocèse assurera la présence d'un prêtre confirmateur et les demandes sont à adresser, par les doyens, dès maintenant à confirmations@diocesedenamur.be.

3. La **célébration de la profession de foi, dans sa version ancienne** (séparée de la confirmation), est aussi concernée par les mesures communiquées ce 30 mars par la Conférence épiscopale, et est donc aussi différée après les vacances d'été.

4. Le **parcours de catéchèse** est riche : les autres étapes ou années de la catéchèse sont aussi impactées par la situation sanitaire. De manière générale, pour les rencontres qui n'ont pas pu avoir lieu, on réfléchira localement à l'opportunité de les organiser ou non à partir de septembre. On cherchera toujours le bien des enfants et des parents dans la dynamique d'une catéchèse de cheminement, en étant attentif à la faisabilité des propositions.

5. Le **baptême des catéchumènes** lors de la Veillée pascale n'a pas été possible cette année. Les communautés chrétiennes sont invitées à poursuivre activement l'accompagnement des catéchumènes,

à distance pour l'instant, puis en communauté dès que cela sera possible. La date de la célébration du baptême des catéchumènes a été fixée, pour l'ensemble du diocèse de Namur, à la fête du Baptême du Seigneur, le dimanche 10 janvier 2021. Les communautés seront invitées largement à y participer et l'on pourra encourager le regroupement en Unité Pastorale ou secteur pastoral pour accueillir les nouveaux baptisés. Si le mariage religieux d'un catéchumène a été prévu à une date antérieure, il peut être célébré à cette date, puisque le droit de l'Église permet sans difficulté la célébration du mariage religieux d'un catéchumène avec un baptisé catholique.

6. La **célébration de la confirmation des adultes** n'est pas possible cette année à la date fixée, veille de Pentecôte. Elle aura lieu, pour l'ensemble du diocèse, en la fête du Christ-Roi, dimanche 22 novembre 2020, à 15h45, en la basilique des Sanctuaires de Beauraing. Une rencontre

préparatoire sera organisée à une date et en un lieu non encore fixés.

7. D'autres recommandations diocésaines viendront plus tard, concernant la célébration de la Messe chrismale (prévue le samedi 19 septembre prochain à 10h aux Sanctuaires de Beauraing : lire en page 179), des baptêmes et mariages en paroisse, des messes ou célébrations en souvenir des défunts décédés pendant la période de confinement.

Avec M<sup>gr</sup> Pierre Warin, notre évêque, je remercie vivement tous les acteurs pastoraux pour leur solidarité et leur communion en ce temps difficile de confinement. Unis à tous les chrétiens de nos communautés, unis aux hommes et femmes de bonne volonté, nous sommes solidaires de ceux qui souffrent et de ceux qui se battent contre la maladie. Notre pensée et notre prière les rejoignent..

 chanoine Joël Rochette,  
vicaire général



## ► Nouveau décret sur le catéchuménat

Les modalités de l'accompagnement des catéchumènes posent parfois question. Leur nombre et leur situation varient d'un diocèse à l'autre, et même d'un coin à l'autre du diocèse. Mais tous le constatent : c'est une grande grâce d'accueillir et d'accompagner des catéchumènes ! Récemment, les évêques de Belgique ont signé un nouveau Décret sur le catéchuménat des adultes en Belgique, avec des indications claires (lire ci-dessous). Il prendra cours le 1<sup>er</sup> septembre prochain.

Si beaucoup d'éléments sont bien connus déjà, il faut noter sûrement quelques éléments nouveaux ou des rappels importants :

- le cheminement du catéchuménat concerne également les jeunes ayant 14 ans accomplis (§ 1) ;
- les temps et étapes du catéchuménat (y compris les trois scrutins) doivent être respectés (§ 6.1 et 3) ;
- la durée de conversion et de maturation de la foi du catéchumène ne peut être inférieure à un an, soit une année pastorale complète (§ 6.2) ;
- le néophytat est une période à ne pas négliger, essentielle dans l'accompagnement du nouveau baptisé (§ 8).

Le service diocésain de la catéchèse et du catéchuménat accompagnera la mise en œuvre enthousiaste de ce nouveau décret et proposera services et formations utiles à cette fin.

Merci à chacun de prendre connaissance de ce décret important et d'en parler, en équipes pastorales, au niveau local.

 chanoine Joël Rochette,  
vicaire général



Il appartient à la Conférence des évêques d'éditer des statuts qui organiseront le catéchuménat, en déterminant ce qui est requis des catéchumènes et en définissant les prérogatives qui leur sont reconnues.

1. Toute personne ayant 14 ans accomplis qui souhaite être baptisée dans la province ecclésiastique en Belgique

doit suivre le chemin du catéchuménat, tel que prévu par le *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes*, le droit canon (can. 206, 788, 1170, 1183 §1) et le *Catéchisme de l'Église catholique* (n°1229-1233, 1247-1249). Lors de l'entrée liturgique dans la communauté ecclésiale par le rite d'entrée en catéchuménat (RICA 14-15, 18), le candidat au baptême est appelé catéchumène.

2. L'entrée d'un candidat en catéchuménat est portée à la connaissance de l'évêque (et de son délégué, le responsable pour le catéchuménat nommé par l'évêque). Son nom est inscrit dans un unique registre tenu par le service du catéchuménat concerné près de la Curie diocésaine (cf. can. 788 §1).
  3. Lorsqu'un candidat s'est fait connaître, le curé confiera son accompagnement à un chrétien initié au cheminement catéchuménal. Au moment de l'entrée en catéchuménat, en concertation avec le curé, l'accompagnateur constituera une petite équipe de fidèles autour du candidat. Selon l'avancement du cheminement, le catéchumène sera progressivement introduit dans la communauté chrétienne locale.
  4. Par leur inscription au catéchuménat, les catéchumènes ont le droit d'être admis à la liturgie de la Parole de Dieu et aux autres célébrations liturgiques non réservées aux fidèles chrétiens. Ils peuvent être présents à la célébration eucharistique, mais sans participer activement. Leurs autres droits sont les suivants : le droit de pouvoir recevoir des bénédictions (canon 1170 du CDC) et certains sacramentaux (les cendres, les cierges, les rameaux, les scapulaires, médailles et crucifix) ; le droit aux obsèques ecclésiastiques (canon 1183 § 1 du CDC et canon 875 du CCEO) ; le droit d'agir en justice comme tout baptisé (canon 1476 du CDC et canon 1134 du CCEO) ; ils peuvent s'inscrire à des associations ou mouvements d'apostolat, selon les dispositions des Statuts (canon 307 du CDC et canon 578 du CCEO) ; le droit de s'inscrire dans l'Église latine ou dans n'importe quelle Église orientale *sui juris* (canon 588 du CCEO) ; le droit de recevoir le baptême si celui-ci est demandé par ceux qui sont dûment disposés à le recevoir (canon 865 §1 du CDC et canon 682 §1 du CCEO). Dans le cas où serait contracté un mariage, entre deux catéchumènes ou entre un catéchumène et une personne baptisée, on suivra les prescriptions de l'*Ordo Celebrandi Matrimonium*.
  5. Il revient à l'évêque d'autoriser le catéchumène à être baptisé. À cette fin, le catéchumène écrira une lettre à l'évêque ou à son délégué préalablement à l'appel décisif. L'évêque discernera en vue de sa décision sur base de cette lettre, et/ou sur base d'une entrevue avec le candidat, après avoir consulté les personnes qui accompagnent le catéchumène.
- 6.1 Les temps et les étapes du catéchuménat doivent être suivis comme le prescrit le rituel.  
  
L'entrée en catéchuménat a lieu lorsque le candidat est prêt. Si on le juge souhaitable, cela peut être proposé lors d'une rentrée paroissiale, d'une activité communautaire ou le premier dimanche de l'Avent.
  - 6.2 Le deuxième temps, de l'entrée à l'appel décisif, dure normalement au moins un an pour que le catéchumène ait participé à toute une année liturgique et qu'il ait eu un temps suffisant de conversion et de maturation.

L'appel décisif a lieu liturgiquement le premier dimanche de Carême.

6.3 Durant le Carême, plusieurs dimanches comportent un rite propre au catéchuménat, en particulier trois scrutins qui sont basés sur les évangiles de l'année liturgique A et la tradition (et la reddition) du Credo et celle du Notre Père.

7. Les sacrements d'initiation sont conférés au cours de la Veillée pascale. Trois modèles sont possibles :

- célébration du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie par l'évêque dans la cathédrale ou dans une autre église ;

- célébration du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie par le curé ou le prêtre délégué à cet effet par l'évêque diocésain dans la paroisse du catéchumène ;

- célébration du baptême et de la première communion par un prêtre ou un diacre dans la paroisse du catéchumène durant la Veillée pascale, suivie de la confirmation par l'évêque dans la cathédrale lors de la Pentecôte.

8. Après la célébration des sacrements de l'initiation dans la Veillée pascale, le temps de la mystagogie se poursuit jusqu'à la Pentecôte. Le néophyte poursuit sa croissance dans la liturgie et la communauté ecclésiale durant ce temps. Durant toute la première année, les néophytes continuent de recevoir une attention particulière.

9. L'évêque diocésain est le ministre ordinaire du sacrement de baptême des adultes et de la confirmation, même s'il peut mandater un évêque auxiliaire, un prêtre pour cette tâche ou un diacre pour le baptême. « Le baptême des adultes, au moins de ceux qui ont quatorze ans accomplis, sera déféré à l'Évêque diocésain pour qu'il l'administre lui-même, s'il le juge opportun » (can. 863). Dans le cas où l'évêque mandate un évêque auxiliaire ou un prêtre pour le baptême d'un adulte, celui-ci a de plein droit la faculté d'administrer la confirmation à la personne concernée (cf. can. 883, 2°).

10. L'organisation concrète du catéchuménat, en conformité avec les exigences du rituel est une compétence diocésaine, sauf pour ce qui relève de la Conférence des évêques. Chaque diocèse ou vicariat de notre province ecclésiastique dispose, à cet égard, d'un service diocésain ou vicarial pour le catéchuménat, avec un responsable nommé par l'évêque. Au niveau interdiocésain, la compétence en matière de catéchuménat est exercée par les commissions interdiocésaines pour la catéchèse (CIC et ICC), qui peuvent faire le lien avec les commissions interdiocésaines de liturgie.

11. Quand subsistent des doutes sur le fait de savoir si le mariage ou toute autre situation de vie d'un catéchumène fait obstacle à son baptême, l'évêque, après avoir soupesé les facteurs objectifs et subjectifs, prend en dernier ressort une décision fondée « sur base d'un discernement pastoral

adapté au bien spirituel » du candidat (*Amoris Laetitia*, n° 249). L'ouverture et la transparence de la part du catéchumène lui-même en sont les conditions.

12. Il peut être dérogé au présent décret dans des cas exceptionnels, lorsque la situation pastorale, civile ou humaine du candidat l'exige. L'évêque diocésain en décide le cas échéant.

Ce décret prend cours le 1<sup>er</sup> septembre 2020, début de la nouvelle année pastorale 2020-2021.

Malines, le 9 janvier 2020,  
réunion de la Conférence  
des évêques de Belgique  
+ Jozef De Kesel, Archevêque de  
Malines-Bruxelles,  
+ Guy Harpigny, Évêque de Tournai,  
+ Luc Van Looy, Administrateur  
apostolique de Gand,  
+ Patrick Hoogmartens, Évêque de Hasselt,  
+ Johan Bonny, Évêque d'Anvers,  
+ Jean-Pierre Delville, Évêque de Liège,  
+ Lode Aerts, Évêque de Bruges,  
+ Pierre Warin, Évêque de Namur,  
+ Lode Van Hecke, Évêque-elect de Gand

### ► Quelques questions sur les vacances...

Plusieurs questions sont régulièrement posées à l'évêché, par des prêtres et des laïcs, à propos du temps des vacances et d'éventuels remplacements. À quelques semaines des vacances d'été, il semble utile d'y répondre.

Tout d'abord, je rappelle quelques dispositions habituelles pour le temps de vacances.

- À l'instar du Seigneur qui se reposa le septième jour, les prêtres « bénéficieront cependant tous les ans d'une période de vacances convenable et suffisante » (can. 283 §2). La chose est dite, et bien dite. Ils en ont besoin, particulièrement en cette époque où les prêtres sont fort sollicités, portant des charges pastorales nombreuses et lourdes. Il est donc utile de rappeler ce droit fondamental qui est aussi un devoir, pour la santé du corps et de l'âme.

- Le curé « peut chaque année s'absenter pour des vacances durant au maximum un mois, continu ou non, les jours d'absence pour la retraite spirituelle n'étant pas comptés dans le temps des vacances ; cependant, pour une absence de plus d'une semaine, le curé est tenu d'en avertir l'Ordinaire du lieu » (can. 533 §2). Dans le diocèse de Namur, il est convenu, pour une absence dépassant une semaine, d'en avertir le doyen ; là aussi, une discussion préalable et un accord sont souhaitables, afin de ne pas mettre le doyen devant le fait accompli et d'éviter que trop de prêtres d'un même doyenné ne s'absentent en même temps. Pendant ce temps d'absence, il est indispensable de préciser qui assurera la charge curiale en déterminant, avec l'accord du doyen, qui sera le prêtre référent muni des facultés nécessaires.

- « Le vicaire paroissial jouit des mêmes droits et devoirs que le curé concernant les vacances » (can. 550 §3). On comprend donc que la règle est la même pour tous, quelle que soit la nomination canonique reçue (curé, membre in solidum, administrateur, desservant, prêtre auxiliaire, chapelain, vicaire).

- Les mêmes dispositions valent pour les assistants paroissiaux, qui « ont droit à un mois de vacances par an qu'ils prendront, en une ou plusieurs fois, en concertation avec la personne mentionnée à l'art. 2 §2 », à savoir leur prêtre référent (cf. art. 6 §4 du Statut diocésain de l'assistant paroissial).

- Il faut ajouter que le Code de droit canonique précise que les prêtres, « sans l'autorisation au moins présumée de leur Ordinaire, ne s'absenteront pas de leur diocèse pendant un temps notable, que le droit particulier déterminera » (can. 283 §1). Il est donc souhaitable d'éviter des périodes longues d'absence et de ne jamais présumer trop vite de l'autorisation à demander et obtenir de l'évêché \*. Ceci est vrai pour le temps des vacances, mais aussi pour les divers autres voyages qu'un prêtre voudrait effectuer (session, cours à donner au pays, visites familiales, pèlerinage, rencontre avec l'évêque de son diocèse, festivités diverses, etc.).

Lors de ces temps de vacances, il est parfois fait appel à d'autres prêtres en remplacement. Il est aussi utile de rappeler quelques dispositions habituelles à ce sujet.

- Il n'est pas permis à un prêtre ayant charge paroissiale de se faire remplacer par un prêtre inconnu des autorités diocésaines, même si celui-ci est connu de lui. L'Ordinaire du lieu doit être informé (à l'avance) de la présence de ce prêtre et avoir donné son accord pour tout remplacement dans l'exercice du culte, *a fortiori* si ce remplacement concerne un temps prolongé de vacances.



- Les raisons en sont multiples : connaissance éventuelle de la situation canonique ou ecclésiale du prêtre sollicité pour un remplacement ; engagement vis-à-vis de la communauté paroissiale locale ; rapport à l'État belge qui rémunère les prêtres ministres du culte ; sens des responsabilités en matières canoniques, financières et administratives.

- Le diocèse de Namur ne souhaite pas encourager la pratique de faire venir expressément de l'étranger des prêtres pour un remplacement pendant l'été. L'inscription aux états de traitement n'est de toute façon pas possible pour de si brèves périodes.

Espérant avoir ainsi répondu à ces questions, je souhaite à tous de bons temps de vacances prudentes, au-delà des difficultés rencontrées par la crise sanitaire, et je redis ma disponibilité et celle de l'administration diocésaine pour toute information ou demande sur ces questions.

 chanoine Joël Rochette,  
vicaire général

\* L'Ordinaire du lieu est bien sûr l'évêque. Mais il est demandé de contacter plutôt le Vicaire général, l'un des Vicaires épiscopaux territoriaux ou le Vicaire judiciaire.

## Actualité

### ► Neuvaine de Pentecôte... oui, mais

La traditionnelle neuvaine de prière à l'Esprit Saint préparatoire à la Pentecôte aura bien lieu entre le 22 et le 30 mai. L'incertitude plane encore sur son déroulement : pourra-t-elle avoir lieu depuis la cathédrale ou la vivrons-nous, chaque soir, chez nous ? Les confirmations d'adultes sont, elles, d'ores et déjà supprimées.

Lire en page **183**

### ► La Messe chrismale aura lieu le samedi 19 septembre

Dans le précédent numéro de *Communications*, nous vous annonçons le report de l'édition 2020 de la Messe chrismale, initialement prévue le mercredi 8 avril, au mercredi 20 mai, veille de l'Ascension. Étant donné les circonstances actuelles et les doutes qui planent quant aux modalités de sortie du confinement, il a été décidé de reporter la célébration au samedi 19 septembre prochain. Ce jour-là, en effet, à Beauraing, aura lieu la Journée de lancement de la prochaine année pastorale. C'est en ouverture de cette journée, à 10h, que M<sup>gr</sup> Pierre Warin célébrera la Messe chrismale, en la basilique Notre-Dame au Cœur d'Or. Merci à tous les acteurs pastoraux et à tous les diocésains d'en prendre bonne note.

### ► Vodelée : pèlerinage à Notre-Dame de Bonne Fontaine

Sous réserve des mesures sanitaires en vigueur à ce moment, le 1<sup>er</sup> juin prochain, lundi de Pentecôte, à 9h30, la statue de la Vierge Marie à l'Enfant Jésus sera conduite en procession de l'église paroissiale de Vodelée vers la chapelle de Bonne Fontaine, où, à l'arrivée du cortège, à 10h, un office sera célébré en plein air par le chanoine Philippe Masson, doyen de Philippeville-Florennes. Cette célébration sera suivie d'une bénédiction des enfants ainsi que de la bénédiction de l'eau de la source de la fontaine.

Un office sera célébré dans cette même chapelle tous les mardis à 18h à partir du 7 juillet jusqu'au 15 août.

Infos :  
Freddy Derzelle  
082 67 83 97  
0475 35 25 94  
freddy.derzelle@skynet.be

## Catéchèse

► **Créer un lien entre les jeunes confirmants et l'Église, en la personne de l'évêque.**

Comment amener les jeunes confirmants à développer un lien avec l'évêque du diocèse ? Catéveil propose aux catéchètes plusieurs moyens.

Lire en page **184**

## ► Marie, Mère d'Espérance...



« C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau ! » Plus jeunes, nous entendions ce cantique dans la bouche de nos parents, grands-parents... Marie, Mère d'Espérance... Une présence discrète dans les textes bibliques mais qui nous parle au cœur, spécialement en ces temps troublés.

Lire en page **185**

## Chantier Paroissial

### ► Quelle place pour le prêtre dans les unités pastorales ?

Dans une pastorale, chacun prend sa part de l'ouvrage. Le prêtre, néanmoins, conserve un rôle essentiel, une mission qui lui est propre. Mais quelle est au juste la place du prêtre dans l'UP ?

Lire en page **186**

### ► « Autorité », un gros mot ?

Qu'en est-il de l'autorité dans l'action pastorale aujourd'hui ? À la manière du Christ, l'exercice du ministère est tout orienté vers la communion et la mission. L'autorité déployée nécessite un véritable décentrement.

Lire en page **187**

## Concerts-Spectacles

### ► Festival d'Orgues de Namur : annulé

Le 10 mai prochain, le 7<sup>e</sup> Festival d'Orgues de Namur aurait dû s'ouvrir avec le baryton Lionel Lhote, lauréat, en 2004, du Concours Reine Elisabeth accompagné par Emmanuel Clacens, à l'origine de ce festival.

La pandémie à laquelle nous sommes confrontés oblige à prendre la décision qui fait mal : ce concert est annulé comme les suivants au cours desquels, les fidèles de ce rendez-vous musical avaient rendez-vous avec Guy Van Waas et Les Agréments ou encore avec Benoît Mernier. La volonté est d'organiser au plus vite ces concerts : reste à pouvoir concilier les agendas très chargés des uns et des autres.

Infos :  
0475 73 23 28 (de 14h à 21h)

## Diaconat

Dans la suite du 50<sup>e</sup> anniversaire de la première ordination d'un diacre permanent, nous vous proposons une rencontre avec Michel Libert. Un enfant de Hastière, une localité des bords de Meuse pour laquelle il s'investit énormément. Depuis quelques années, il est présent pour les personnes qui vivent, comme il dit, dans les « domaines ». D'anciens lieux de vacances où des personnes dans la précarité vivent à l'année.

Déjà paru en avril.

Lire en page **188**

## Église universelle

### ► Prions avec le pape François en ce mois de mai

Prions pour que les diacres, fidèles à leur charisme au service de la Parole et des pauvres, soient un signe stimulant pour toute l'Église.



### ► En ce mois de juin

Pour que ceux qui souffrent trouvent des chemins de vie en se laissant toucher par le Cœur de Jésus.

## Jeunes

### ► Marche du Service Jeunes : rendez-vous en 2021

La 26<sup>e</sup> marche du Service Jeune aurait dû avoir lieu le vendredi 1<sup>er</sup> mai à Beauraing. Une marche en Église, intergénérationnelle, avec, parmi les objectifs, celui de proposer aux participants la découverte de différents visages d'Église, au fil d'animations variées. Étant donné les mesures liées à l'épidémie de covid-19, cette marche n'aura pas lieu cette année. Mais au-delà d'une déception bien légitime, l'enthousiasme reste de mise chez les organisateurs. L'équipe vous fixe rendez-vous le samedi 1<sup>er</sup> mai 2021 pour une édition encore plus belle ! Le travail de préparation fourni cette année n'est pas perdu : il sera reporté à l'an prochain.

### ► Croisillon : se former à rester jeune avec les jeunes

Dans le numéro de juin 2019 de *Communications* (en page 258), nous vous présentions la première édition de « Croisillon », une formation à l'animation et à l'accompagnement chrétiens de groupe de jeunes, réservée aux animateurs et futurs animateurs chrétiens. Son objectif : développer chez les participants l'art de s'ouvrir aux jeunes et de savoir les accompagner dans ce qu'ils vivent. L'art encore de comprendre avec bienveillance leurs attentes et de se laisser déplacer avant de formuler une réponse qui les rejoigne et qui – peut-être – les déplacera à leur tour.

Composée de 8 sessions étalées sur 18 mois, basée sur le partage de la vie de groupe avec une vingtaine d'autres

personnes, la formation Croisillon se situe au croisement entre formation d'animateurs de mouvements de jeunesse et certificats universitaires en pastorale.

L'édition 2019-2021 a vu naître un groupe hétéroclite permettant une expérience ecclésiale et un partage riches. Que vous soyez déjà en route avec la jeunesse ou que vous n'ayez que votre bonne volonté, ce parcours bénéficiera de manière globale à la pastorale des jeunes dans les prochaines années. N'hésitez pas à en faire particulièrement la publicité auprès des 18-35 ans de votre entourage.

Infos :  
[www.facebook.com/croisillon](http://www.facebook.com/croisillon)

## Liturgie

### ► La Journée Chant Nouveau du 1<sup>er</sup> juin est annulée

Avis aux amateurs de chants liturgiques : étant donné les circonstances actuelles, la deuxième journée diocésaine *Chant Nouveau* (qui devait avoir lieu à Beauraing le lundi 1<sup>er</sup> juin) est, elle aussi, annulée et reportée à une date ultérieure. Des précisions suivront dans un prochain numéro de *Communications*.

Infos :  
[liturgie@diocesedenamur.be](mailto:liturgie@diocesedenamur.be)

## Patrimoine

« Ceci n'est pas un saint », le titre d'une exposition permanente axée sur les images dans le christianisme à visiter au Musée diocésain de Namur. Une visite qui fera réfléchir sur le sens des représentations de Dieu et des figures de sainteté.

Lire en page 189

## Pèlerinages Namurois – Terre de sens

En passant par la France, l'Ouzbékistan, l'Espagne ou encore la Belgique, les voyages Terre de sens vous font voyager. Voyager mais autrement en suivant un fil rouge : celui des rencontres, du questionnement.

Lire en page 190

## Sanctuaires de Beauraing

« Seigneur, tu sais bien que je t'aime » (Jn 21,15), tel est le thème d'année choisi en 2020 par l'équipe pastorale des Sanctuaires de Beauraing. Plusieurs outils ont été imaginés afin de le développer au fil des prochains mois.

Lire en page 191

## Neuvaine de Pentecôte... oui, mais

La neuvaine de prière à l'Esprit Saint préparatoire à la Pentecôte aura bien lieu entre le 22 et le 30 mai. Reste à en déterminer la forme. Pourra-t-elle se dérouler, comme les années précédentes, chaque soir à la cathédrale ? Serons-nous invités à prier depuis nos maisons ? Le coronavirus laisse, là encore, planer des doutes quant à l'organisation.

Au moment du bouclage de cette revue – 6 avril dernier – le diacre permanent Jean-Pol Druart, un des organisateurs de cette neuvaine avait décidé de maintenir ce rendez-vous. Décision qui faisait suite à une conversation avec M<sup>br</sup> Pierre Warin. Une certitude par ailleurs : les confirmations d'adultes qui ponctuent cette neuvaine sont d'ores et déjà annulées. Elles n'auront pas lieu en vigile de Pentecôte mais bien en la fête du Christ-Roi, le dimanche 22 novembre à 15h45, en la basilique Notre-Dame au Cœur d'Or de Beauraing.

L'incertitude planait toujours sur la manière de vivre ce temps de prière. Une neuvaine qui aura pour thème « Laisse-toi mener par l'Esprit » et qui sera déployé à travers l'évangile de saint Jean. Pourra-t-elle, comme les années précédentes, être confiée, chaque soir, à des acteurs diocésains différents ? Une manière d'approcher la sensibilité des uns et des autres. Le service Catéveil et du Catéchuménat, la chapelle universitaire, le Renouveau, la Famille Myriam Beth'Lehem, le Séminaire Notre-Dame, les Béatitudes... sont prêts à nous accompagner, en prière, vers la Pen-

tecôte. Même si le confinement est levé pourra-t-on se retrouver dans le chœur de la cathédrale ? Ou faudrait-il privilégier un espace plus vaste comme la nef de cette cathédrale ? Les organisateurs ont déjà imaginé d'autres scénarios. Comme de vivre cette neuvaine dans les paroisses ou dans les communautés pour autant que les rassemblements soient autorisés.

Si ce n'est pas possible, le livret de la neuvaine sera notre compagnon de prière. Il sera disponible sur le site du diocèse ([www.diocesedenamur.be](http://www.diocesedenamur.be)). Vous y trouverez pour chaque soirée le chant d'entrée, un choix de psaumes, la Parole du jour. Et la méditation du jour. Méditations qui ont été confiées au Père Philippe Robert, sj, jésuite à La Pairelle. Le Père Philippe Robert a rédigé, pour chaque soir, une méditation en deux temps : une invitation à méditer la Parole de Dieu et dans un second temps, un moment pour méditer sur soi, sur sa propre vie. La prière qui vient ponctuer chaque rendez-vous est signée, cette année, de M<sup>br</sup> Warin.



## Créer un lien entre les jeunes confirmands et l'Église, en la personne de l'évêque

Si le baptême se vit à tout âge en paroisse, la confirmation, elle, marque un lien plus fort avec l'Église au sens large, en la personne de l'évêque. Pour les confirmands adultes, ce lien est visible : ils reçoivent la confirmation à la cathédrale lors de la Vigile de Pentecôte. Mais pour les jeunes, la célébration a lieu le plus souvent localement. Et M<sup>gr</sup> Warin ne pouvant se rendre partout, il délègue régulièrement des confirmateurs. Que faire pour renforcer la visibilité de ce lien ?



Catéveil offre aux catéchètes plusieurs moyens – connus ou... nouveaux ! – pour amener les confirmands à développer un lien avec notre évêque et, à travers lui, avec l'Église tout entière.

### ► Écrire une lettre à l'évêque

Avec des mots simples, sortis du cœur, le confirmand se présente à l'évêque et lui demande d'être confirmé. Il n'y a pas de modèle type, mais il peut se présenter, dire ce qui est important pour lui, comment il voit son avenir, évoquer un point plus difficile de sa vie, expliquer pourquoi il a décidé de cheminer vers la confirmation, partager ce qu'il a vécu pendant ce parcours, les découvertes, les changements,

dire ce qu'il en attend pour sa vie de chrétien.

L'évêque lit chaque lettre, tout comme celui qui, éventuellement, le représente. Son adresse : M<sup>gr</sup> Pierre Warin – Évêché de Namur, rue de l'Évêché 1, 5000 Namur.

### ► Visionner la vidéo de l'interview de M<sup>gr</sup> Warin par des jeunes

Deux jeunes confirmands (photo) se sont faits porte-parole de leurs compagnons et sont allés interroger notre évêque. Dans une courte vidéo (sur demande à Catéveil), Monseigneur répond à leurs questions et, à travers eux, s'adresse à chaque confirmand de notre diocèse.

### ► Regarder les photos de la Messe chrismale

C'est habituellement le Mercredi saint, durant la Messe chrismale, que l'évêque consacre le Saint-Chrême et envoie les confirmateurs qui le représenteront dans les différentes communautés locales. Catéveil prépare un diaporama (disponible sur demande) des moments forts de cette célébration. De brefs commentaires permettront aux enfants et aux catéchètes de comprendre ce qui se vit à travers différentes photos.

### ► Recevoir un signet lors de la confirmation

Tous les jeunes confirmés de notre diocèse recevront le même signet-souvenir : signe fort de l'unité de l'Église, autour de M<sup>gr</sup> Warin. Les confirmateurs apporteront et remettront le signet de sa part.

 L'équipe de Catéveil

Infos :  
cateveil.namur@gmail.com

## Marie, Mère d'Espérance...

Mai, le mois de Marie... Aujourd'hui, si la dévotion à Marie continue d'habiter le cœur de nombreux anciens de nos villages, si les potales qui jalonnent rues et chemins manifestent cet attachement filial de bien des générations, il faut bien reconnaître qu'il est beaucoup moins « à la mode » d'honorer Marie, de la fleurir et de la prier... Et pourtant ! Marie a bien des trésors à partager avec chacun de nous, hommes, femmes, enfants du XXI<sup>e</sup> siècle !

Regardons Marie dans les textes bibliques : elle apparaît peu... Elle s'efface discrètement devant son Fils vers qui elle oriente nos regards. Elle mesure parfaitement la différence entre le Fils de Dieu qu'elle a porté en son sein et elle-même, l'« humble servante » sur qui Dieu lui-même s'est penché. Jamais Marie ne s'impose, ni à Dieu ni aux autres : elle est là, « simplement », proposant sa présence aimante à ceux qui souhaitent l'accueillir.

Marie, force tranquille si nécessaire à notre temps, et spécialement en ces moments troublés où un virus fait vaciller les certitudes et voler la sécurité en éclat... Que de désagréments, d'inquiétudes, de souffrances Marie a-t-elle connus, elle aussi ! Pas de lieu propice pour accoucher, un roi menaçant la vie de son enfant, la disparition de celui-ci en plein pèlerinage, les incompréhensions grandissant autour de Jésus adulte, la colère des autorités religieuses, la Passion et la mort de son fils... ! Marie garde tout cela en son cœur. Un cœur saignant et espérant à la fois,

le cœur d'une fille qui place toute sa confiance en Dieu son Père !

Marie, femme et mère, priante et active, vit pleinement les nombreuses activités qui rythment sa journée, tout en élevant ses pensées vers ce Dieu « qui se souvient de son amour » et à qui elle le rend bien. C'est ce cœur ivre de gratitude, pétri de la Parole de Dieu, qui la met en route vers sa vieille cousine Elisabeth, qui la pousse à intervenir lors des noces de Cana, qui la met au service des uns et des autres sur les chemins de Galilée et d'ailleurs, qui ouvre ses bras au pied de la croix pour accueillir une fois encore le corps martyr de son enfant tant aimé. Marie garde tout cela en son cœur. Un cœur mûri par la proximité avec Jésus, le cœur d'une femme qui s'accomplit merveilleusement en donnant tout aux autres !

Présentons cette tendre Mère aux enfants de la catéchèse ! Elle accueille chacun d'eux, chacun de nous contre ce cœur d'or qui a tant à nous donner...

 L'équipe de Catéveil

Concrètement, on peut : offrir aux plus jeunes enfants une belle image de Marie pour leur coin prière et leur apprendre le *Je vous salue Marie* ; vivre avec enthousiasme la rencontre de la 4<sup>e</sup> étape *Don de Dieu*, intitulée *La prière de Marie*, qui permet aux enfants d'apprendre à connaître Marie ; proposer au caté d'aller à Beauraing où diverses formules sont prévues pour accueillir les enfants...

## Quelle place pour le prêtre dans les unités pastorales ?



Si il est possible de faire un gratin sans fromage ou une macédoine sans fruit, il ne sera jamais possible d'envisager notre Église sans prêtre. L'objet de cet article n'est pas de répertorier les raisons bibliques, patristiques et ecclésiales d'une telle affirmation. Nonobstant, des rumeurs laissent entendre parfois qu'en certains lieux, il serait profitable pour une assemblée de substituer au prêtre « déficient » un laïc plus « dynamique » ou simplement plus « compréhensible ». C'est une tentation humaine simpliste et alarmante. A-t-elle un lien quelconque avec le sujet de ce jour ? Dans les unités pastorales, le prêtre est-il dépossédé de ce qui fait son ministère ?

Le travail en équipe pastorale, joint à celui du conseil et des équipes de proximité, permet lorsqu'ils sont installés avec méthode et discernement, ancrés dans la prière et le partage de la Parole, de retrouver une manière de « faire Église »,

où chacun prend sa part de la mission. Le Concile Vatican II nous rappelle que, par la grâce baptismale, chacun est consacré prêtre, prophète et roi. Cependant l'Église se reçoit toujours du Christ. Les prêtres – quelques-uns – sont au milieu de tous signes de Celui – l'Un – qui la convoque et l'envoie sans cesse. Ils sont là au service de la coresponsabilité baptismale de tous et se veulent garants de la fidélité évangélique. C'est pourquoi une communauté ecclésiale ne sera jamais une association parmi d'autres.

Le prêtre porte la charge pastorale de l'unité. Cependant l'équipe pastorale, qui reçoit de l'évêque une lettre de mission circonscrite dans le temps, participe à l'exercice de cette charge avec le curé et sous sa responsabilité. Concrètement, soulagé de nombreuses tâches désormais partagées, il peut se consacrer pleinement à sa mission propre, en l'occurrence la cure d'âmes, bref « le soin des brebis ». Il lui appartient de « conduire », c'est-à-dire d'appeler, d'écouter, de discerner avec son conseil et de prendre ultimement les décisions qui conviennent. Il a aussi mission d'enseigner, c'est-à-dire également de former ses collaborateurs, et de sanctifier, c'est-à-dire d'offrir le trésor des sacrements et singulièrement de l'Eucharistie qui rassemble la communauté et qu'il préside au nom du Christ.

 L'équipe diocésaine du Chantier Paroissial

## « Autorité », un gros mot ?

Aujourd'hui, l'autorité fait l'objet de suspicion. Si tous conviennent qu'il ne peut y avoir de vie sociale sans un minimum d'autorité, son exercice est devenu un art délicat. La question rejaillit sur l'Église souvent suspectée d'avoir un peu trop usé de son corollaire, l'obéissance.

Qu'en est-il de l'autorité dans l'action pastorale aujourd'hui ?

D'abord, il est utile de retourner à l'étymologie du mot où l'on retrouve toute une dynamique de croissance, de promotion, de création même. Il y a une force dans l'« ADN » de l'autorité qui en fait un puissant instrument positif et, dans le cas présent, précieux pour la mission.

Pour bien le comprendre, un petit détour par la théologie paulinienne du corps ecclésial nous est éclairant. « *Et par lui (le Christ-tête), dans l'harmonie et la cohésion, tout le corps poursuit sa croissance, grâce aux articulations qui le maintiennent, selon l'énergie qui est à la mesure de chaque membre. Ainsi, le corps se construit dans l'amour* » (Ep 4, 16). L'Église y est présentée comme une communion organique.

À la manière du Christ-tête, l'exercice du ministère est tout orienté vers la communion et la mission. Pour ce faire, l'autorité qui est déployée nécessite un véritable décentrement. Il ne s'agit pas de s'en référer à un chef et, en bon subalterne, de lui obéir en raison de sa fonction. Il appartient à ceux qui exercent la responsabilité

pastorale de se décentrer totalement vers cette portion du Peuple de Dieu appelée à grandir dans la communion et à devenir tout entière missionnaire. Toute leur autorité est orientée vers ce seul but : que l'Unité Pastorale devienne ce lieu où résonne l'appel fondateur et permanent qui fait l'Église et permet à chacun d'y prendre sa place en répondant à sa vocation singulière ; cet espace relationnel où s'expérimente la charité dans la promotion mutuelle ; cette oasis évangélique où la communion se construit dans la diversité des charismes et des fonctions.

Les structures de participation soutiennent le tonus missionnaire des unités pastorales. Les conseils pastoraux permettent à l'autorité de recueillir le fruit du sens de la foi, ce « flair » dont est dotée l'Église lorsque, dans la diversité de ses composantes, elle discerne, sous l'action de l'Esprit, les chemins à emprunter pour répondre à l'appel du Seigneur, aujourd'hui.

Avec le pasteur et sous sa responsabilité, l'Équipe Pastorale sera particulièrement attentive aux articulations du corps ecclésial afin que, dans la communion, il soit tout entier *sel de la terre et lumière du monde*.

 L'équipe diocésaine du Chantier Paroissial

## Michel Libert, diacre, au service des précarisés

Michel Libert ne peut être serein face à la détresse de ceux qu'il rencontre régulièrement. Ceux pour qui, un jour, la vie a dérapé. Leur solution : vivre dans un « domaine » comme Michel Libert appelle pudiquement ces espaces qui ont été des lieux de vacances avant d'accueillir des caravanes bien vieilles. Le diacre permanent d'Hastière est une oreille attentive, mais pas seulement.



Michel Libert est un homme discret mais aussi très, très dévoué. Travailler, il sait ce que cela veut dire. Cadet d'une famille de six enfants, il avait à peine 10 ans lorsqu'il s'est retrouvé, pendant les vacances, sur les chantiers de son père, peintre en bâtiment. « Avec mes frères, nous n'étions pas obligés d'aller l'aider mais cela nous plaisait. À 10 ans, j'allais faire les courses. À 12 ans, je détapisais... » Après ses études, Michel enseignera, mais l'entreprise de peinture lui manque trop. À 64 ans, Michel Libert travaille avec son fils, Jérôme.

Sa maman ayant des difficultés pour se déplacer, Michel l'accompagne, le di-

manche, à la messe. « C'était pour lui faire plaisir. J'y allais par devoir car la célébration manquait vraiment d'allant. » Tout change avec l'arrivée du chanoine Herbiet et de jeunes vicaires dynamiques, les abbés Pascal Roger et Georges Bernard. « Je suis revenu à la messe avec enthousiasme, il y avait un nouveau souffle. À la fin de la messe, les prêtres venaient nous parler. » Petit à petit, les fidèles sont plus nombreux, des projets naissent. « Hastière a été, poursuit-il, avec Pascal Roger une sorte de paroisse témoin dans ce qui allait devenir le Chantier Paroissial. » Michel Libert s'enflamme en parlant de ces années où les églises étaient remplies.

Un jour l'abbé Roger lui souffle que le diaconat pourrait lui convenir. Son épouse est elle aussi séduite par l'idée. Le couple se lance. Un parcours parfois difficile. « À 50 ans, refaire fonctionner sa mémoire n'est pas évident. Heureusement, Fabienne était très présente. C'est grâce à elle que je suis allé jusqu'au bout. » Et le 25 octobre 2009, il était ordonné diacre.

Il est au service des plus démunis. À Hastière, sur une population d'un peu plus de 6000 habitants, près d'un millier vit dans les domaines, ces nouveaux lieux de vie, à l'année, pour précarisés. Des rencontres bouleversantes. Aux uns il offre des bons pour acheter de la nourriture, paie des médicaments... Des aides multiples financées par une asbl Solidarité Hastière dont il est l'homme de terrain. Avec ceux qui en font la demande, il prie. Comme avec cet homme en fin de vie qui lui avait confié ne croire qu'en Notre-Dame de Beauraing.

Les images dans le christianisme :  
une expo au Musée diocésain

« Ceci n'est pas un saint » : avec ce titre curieux inspiré d'un célèbre tableau, le Musée diocésain propose une nouvelle exposition destinée à nous faire réfléchir sur le sens des représentations de Dieu et des figures saintes.

En 2019, le musée a mené un important traitement de conservation préventive sur sa collection d'œuvres en bois, afin d'éliminer les insectes xylophages qui infestaient plusieurs sculptures. Le chantier ayant nécessité le déplacement d'une bonne partie des collections et des vitrines d'exposition, l'occasion était donnée de revoir la présentation des œuvres. Cette nouvelle présentation est à découvrir dès cet été.

Nous vivons aujourd'hui dans un monde d'images : elles ont envahi nos espaces tant privés que publics, depuis les affiches publicitaires jusqu'aux smartphones. Mais l'Occident est depuis longtemps un monde d'images. Plus particulièrement, le christianisme occidental qui se distingue par l'importance donnée, tout au long de son histoire, aux images. Religion de l'incarnation de Dieu fait homme en Jésus-Christ (autorisant à représenter la divinité comme telle), le christianisme n'a pas hésité à représenter Dieu, le Christ, la Vierge et les saints malgré l'interdit vétérotestamentaire. Sans véritable loi ou canon juridique fixant la représentation du sacré, il a ainsi donné lieu à des représentations et des œuvres pleines d'inventivité, d'une étonnante diversité et d'une grande richesse signifiante. Les

images se déclinent sur des supports très variés, depuis les livres jusqu'aux vitraux en passant par les tableaux et les sculptures. Objets de la foi, les images rendent présentes les figures saintes, supportent la prière et cristallisent les liens qui unissent les membres de la communauté des croyants.

À travers une sélection d'œuvres du musée mélangeant les époques et les styles, essentiellement des sculptures et des tableaux, la nouvelle exposition permanente vous fera découvrir le sens et la fonction de différentes représentations du Christ, de la Vierge et de saints. Par des thématiques variées, il s'agira de mieux comprendre le sens de ces objets qui à l'origine n'étaient pas seulement des œuvres d'art, mais avant tout des objets de dévotion.

Une exposition à découvrir à partir de juin. Le musée est ouvert le jeudi de 14h à 17h (juin-octobre) ou sur demande pour les groupes (réservation min. 15 jours à l'avance).

Accès par la cathédrale Saint-Aubain (Place Saint-Aubain – Namur).

Infos :  
0498 71 03 16  
[museediocesain.namur@gmail.com](mailto:museediocesain.namur@gmail.com)  
[www.musee-dioecain.be](http://www.musee-dioecain.be)  
[www.facebook.com/musee.dioecain.namur](https://www.facebook.com/musee.dioecain.namur)



## Des voyages qui ne manquent pas de sens

Sous réserve de l'évolution des mesures sanitaires liées à l'épidémie de coronavirus.

Dans le précédent numéro de *Communications* (version numérique), nous vous présentions les pèlerinages organisés par les Pèlerinages Namurois. L'équipe propose encore les voyages Terre de sens. Parmi leurs objectifs : organiser des séjours qui permettent le questionnement ou l'ouverture aux autres. Une autre manière de sensibiliser les participants aux réalités d'un pays, du monde. Cela passe par des visites mais aussi des rencontres comme avec des témoins parfois d'une autre confession.



En Ouzbékistan, vous partirez sur la route de la soie et de la foi.

« Aujourd'hui, les voyages se multiplient et se diversifient, mais souvent les voyageurs perdent le sens de leur démarche », ce constat, c'est celui de l'équipe de Terre de sens. D'où le souci d'offrir des séjours différents pour voyager autrement. Des séjours qui sont autant d'invitations pour les participants à se laisser interpeller par les découvertes mais aussi – et surtout ? – par les rencontres.

Un premier voyage passe par Paris et s'intéressera à la relation privilégiée entre les animaux et les hommes avec la rencontre

d'un biologiste, une visite du musée de l'Homme... Et puis une plongée dans la Bible qui laisse une place aux animaux. « Chant, corps et temples sacrés », l'intitulé d'un séjour en Meuse française. Aussi au programme de cette année : « La Bavière et Salzbourg : aux royaumes des princes-évêques ». Vous aimez l'orgue ? Des spécialistes vous emmèneront visiter, entre Rhin et Moselle, une région qui possède des orgues de qualité. Des moments de partage sont encore prévus avec les organistes. Terre de sens, c'est encore l'Ouzbékistan, sur la route de la soie et de la foi. « En chemin vers Compostelle : pourquoi et pour quoi », l'intitulé d'un séjour de 6 jours avec, au programme, de la découverte, de la marche... Un temps pour se poser des questions comme s'interroger sur les bienfaits d'une telle pérégrination.

Des destinations d'un jour sont aussi prévues avec la visite d'un monastère implanté dans le diocèse. Celui de Chevetogne, on y vient du monde entier pour visiter ce lieu où l'on célèbre d'un côté suivant le rite oriental et de l'autre côté suivant le rite latin. À Durbuy, ce sera une journée découverte de l'hindouisme.

En 2021, Terre de sens vous emmènera en Espagne, par exemple, où vous ne pourrez être que séduits par l'apport de la culture musulmane sur notre propre culture ou encore à Budapest et sa région, un véritable carrefour des religions.

Infos : 081 24 01 62  
contact@terredesens.be  
www.terredesens.be

## Sanctuaires de Beauraing

## ► Le thème d'année : propositions concrètes

Dans le dernier numéro de *La Voix de Beauraing*, le lecteur a pu prendre connaissance du thème d'année choisi par l'équipe pastorale des Sanctuaires de Beauraing pour la nouvelle année pastorale 2020. Il s'agit d'une phrase tirée du dernier chapitre de l'évangile de Jean. Par trois fois, Jésus demande à Pierre s'il l'aime. Et par trois fois, avec des nuances éclairantes, celui-ci répond : « Seigneur, tu sais bien que je t'aime » (Jn 21,15).

## Quel est l'objectif d'un « thème d'année » ?

Le message de la Vierge Marie, à Beauraing, est riche et touche le cœur des pèlerins. Sans cesse lu, prié, médité, approfondi, il est d'une grande profondeur spirituelle et peut aider le pèlerin à aller plus loin dans sa foi et sa démarche de conversion. Un thème d'année ne vient pas remplacer ce message. Il a comme objectif d'en faire résonner toutes les harmoniques, année après année. En développant surtout un aspect, une dimension, une coloration du message de Beauraing, il se veut pédagogique, permettant au pèlerin de faire un pas, en profondeur, vers la beauté du Seigneur par Marie. S'il revient l'année suivante ou plus tard encore, le pèlerin découvrira un autre aspect, un autre reflet du trésor de Beauraing.

## Comment choisit-on un « thème d'année » ?

C'est l'équipe pastorale des Sanctuaires qui y réfléchit et fait des propositions.

Quand une proposition séduit la plupart de ses membres, c'est bon signe ! Pendant plusieurs années, on a choisi surtout une phrase de Marie à Beauraing, ou un symbole important des apparitions. Cela reste juste et les signes et paroles de Beauraing doivent être encore exploités. Mais cette année, on a voulu associer plus étroitement le message de Beauraing à l'évangile, en y trouvant une parole inspirante. La Vierge Marie, à Beauraing, vient dire, re-dire pour nos oreilles et nos cœurs habitués, la beauté de la Bonne Nouvelle. En prenant cette phrase de Pierre à la fin de l'évangile de Jean, il nous a semblé que l'on rejoignait de très près le cœur du message de Beauraing, avec l'importance de l'amour à donner à Jésus, comme à Marie sa mère, un amour qui va jusqu'au bout, jusqu'à se donner, comme l'apôtre Pierre, jusqu'à se sacrifier.

## Quels outils sont proposés pour développer ce « thème d'année » ?

Ils sont nombreux et de qualité, préparés avec enthousiasme par l'équipe pastorale. Les voici :

1. **Une affiche du thème d'année.** Elle est très belle, avec ces coloris bleu (couleur du ciel), or (couleur du cœur de Marie), rouge (couleur du Christ offrant sa vie en sacrifice). L'association de la statue de Marie à Beauraing et d'une icône (anonyme, se trouvant à Jérusalem) peut paraître étonnante, mais les deux vont bien ensemble : la blancheur souriante de la Vierge et les couleurs chatoyantes et agitées de la barque secouée par les vagues, entre Pierre et Jésus. Les bras ouverts de Marie montrent la relation d'amour qui

s'établit entre le disciple et son Maître ; au centre, il y a le bâton pastoral et la barque de l'Église, que Marie porte dans son cœur.

**2. Un dépliant (ou folder) du thème d'année** (en annexe de cette revue). C'est l'outil principal qui sera diffusé largement. Tout pèlerin arrivant à Beauraing pourra se le procurer ; parcourant son contenu, il sera invité à vivre une démarche de prière et de méditation, en suivant physiquement, dans l'espace des Sanctuaires, quatre étapes : la prière à l'aubépine, la conversion à la chapelle votive, l'eucharistie dans une des chapelles et églises de son choix, et l'amour concret offert au cœur de Marie dans la basilique. Les étapes seront vécues librement par chaque pèlerin, personnellement ou en groupe. Certains choisiront de se confesser, d'autres vivront un moment de réflexion ou de relecture de leur vie. Certains participeront aussitôt à l'eucharistie, d'autres la différeront ou prendront un temps d'adoration eucharistique. La démarche est libre, car c'est la Vierge Marie qui conduit à son Fils... comme elle l'entend.

**3. Une prière du thème d'année.** Sous la forme d'un petit signet à emporter, cette prière, composée par l'équipe pastorale, exprime bien le fruit de la démarche effectuée. Elle associe l'amour pour Marie et l'amour pour son Fils, avec les mots simples et bouleversants de Pierre dans l'évangile. L'image peut surprendre : il s'agit de la statue historique de Notre-Dame du Sacré-Cœur, se trouvant aujourd'hui encore dans le réfectoire de la maison de l'Accueil. C'est sous ce nom que l'école fut consacrée, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. On y voit Marie donner un cœur à Jésus ;

le cœur d'or est autant le sien que celui de son Fils, cœur aimant de l'amour infini du Père.

**4. Un dossier du thème d'année.** Pour les groupes venant en pèlerinage à Beauraing, un dossier a été préparé, proposant l'ensemble des documents utiles, mais aussi des suggestions de prière, de commentaires utiles pour accompagner les groupes ou suggérer des temps de prédication.

**5. Un livret de messe du thème d'année.** Les groupes venant à Beauraing aiment y célébrer l'eucharistie. Ils peuvent bien sûr choisir la messe du jour, selon le temps liturgique. Ils peuvent aussi choisir une messe votive à la Vierge. Les Sanctuaires leur proposent une messe spécialement conçue en lien avec le thème d'année. Les oraisons sont bien choisies, ainsi que les textes bibliques : les lectures sont, au choix, un texte d'Isaïe (Is 49,13-16) ou un extrait de la première épître de saint Jean (1Jn 4,7-16), avec aussi le magnifique Psaume 17, qui propose comme antienne : Je t'aime Seigneur, toi qui es ma force. L'évangile est bien sûr le texte de Jn 21,15-17.

**6. Un chant du thème d'année.** Composé par le recteur (pour les paroles) et Jean-Luc Lepage, organiste et vice-directeur du Conservatoire de Dinant (pour la musique), il est proposé comme chant de méditation du thème d'année. Il sera pris aux fêtes durant l'année, et notamment lors des eucharisties, en action de grâce après la communion. Le refrain est une reprise du thème : Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime (bis). Les couplets associent message de Beauraing et paroles évangéliques. Commenant par ces

mots : « Que te dire, ô Seigneur, car... », chaque couplet évoque les difficultés du croyant à aimer, en raison de tant de résistances en lui. Il se poursuit en découvrant qu'« à Beauraing, par Marie », le Seigneur touche le croyant et l'appelle à aimer, à se convertir, à prier, à se sacrifier. La conclusion de chaque couplet est alors identique : « Je ne sais que te dire, mais mon cœur te confie... », revenant au refrain.

Que cette année pastorale nouvelle soit riche de grâces nombreuses données par

le Seigneur, au jardin de Marie. Et que chaque pèlerin soit confirmé dans sa foi, rejoint dans son quotidien, aidé dans son cheminement ; qu'il puisse dire, mieux qu'avant, de tout son cœur : « Seigneur, tu sais bien que je t'aime ». Et qu'il réponde à la question de Marie à Beauraing : « M'aimez-vous ? Aimez-vous mon Fils ? Alors... sacrifiez-vous, pour moi ».

 chanoine Joël Rochette,  
recteur des Sanctuaires de Beauraing

**Sous réserve de l'évolution des mesures sanitaires liées à l'épidémie de coronavirus.**

**À l'agenda**

22 août). À 10h30, eucharistie festive ; à 18h30, chapelet.

**Célébrations mariales**

Prêtres et diacres sont toujours les bienvenus pour concélébrer (prière d'apporter son aube).

**Attention : étant donné le contexte actuel, les activités du vendredi 1<sup>er</sup> mai initialement prévues dans le cadre de l'ouverture de la saison mariale des pèlerinages sont supprimées.**

- Dimanche 31 mai : fête de la Visitation de la Vierge Marie. À 10h30, eucharistie festive ; à 18h30, chapelet suivi du salut.
- Lundi 1<sup>er</sup> juin : mémoire de Marie, Mère de l'Église. À 11h, eucharistie festive ; à 14h30, entretien par Marie-Gabrielle Lemaire ; à 18h30, chapelet.
- Samedi 20 juin : mémoire du Cœur Immaculé de Marie (anciennement le

**Autres activités**

- Prière pour les vocations : les lundi 25 mai et jeudi 25 juin à 19h.
- Pèlerinage pédestre Houyet-Beauraing (11 km) : le dimanche 14 juin et le samedi 6 juin. Départ de Houyet vers 10h30 ; eucharistie aux Sanctuaires à 15h45.
- Journée de louange charismatique : le samedi 6 juin.

**Nouveautés**

Depuis peu vous pouvez suivre le chapelet en direct tous les soirs à 18h30 sur la page Facebook des Sanctuaires : /ndbeauraing

**Joindre les Sanctuaires de Beauraing ?**

Tél. : 082 71 12 18

site : [www.sanctuairesdebeauraing.be](http://www.sanctuairesdebeauraing.be)

E-mail : [ndbeauraing@gmail.com](mailto:ndbeauraing@gmail.com)

Toutes les activités suivantes vous sont présentées sous réserve.  
En cas de doute quant à leur maintien, merci de contacter les organisateurs.

## À l'abbaye de Clairefontaine de Cordemois (Bouillon)

- **Mardi 26 mai (de 10h à 15h30), Entrer dans le silence et la prière avec le Notre Père**

Une activité spirituelle à vivre chaque quatrième mardi du mois. P.A.F. libre. Apporter son pique-nique, potage et café sur place. Animation : Père Christophe Brzostowski, curé de Rochehaut. Inscription par téléphone ou e-mail.

### Infos :

abbaye de Clairefontaine  
Cordemois 1  
6830 Bouillon  
061 22 90 80  
accueil@abbaye-clairefontaine.be

## Au monastère Notre-Dame d'Hurtebise

- **Du vendredi 29 mai (à 18h45) au lundi 1<sup>er</sup> juin (à 14h), Danse-prière : « Le Souffle des Béatitudes »**

Un grand vent nous invite sur la colline de Galilée : comment l'Esprit Saint s'est-il glissé dans les Béatitudes ? Des temps d'enseignement et des temps de marche en forêt alterneront avec des temps de gestuelle priante, selon la pédagogie des Pèlerins danseurs. Session animée par

Marie Annet, animatrice Pèlerins danseurs, et Sœur Marie-Raphaël.

### Infos :

Monastère Notre-Dame d'Hurtebise  
Rue du Monastère - 6870 Saint-Hubert  
061 61 11 27  
(entre 9h et 12h et entre 18h et 19h)  
hurtebise.accueil@skynet.be  
www.hurtebise.net

## À l'abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

- **Dimanche 24 mai (de 10h à 18h), Découvrir la règle de saint Benoît...**

... et la vie des sœurs de Maredret. Partage d'évangile, messe en grégorien, vivre sa foi. Avec la Communauté et la Schola Saint-Jean-Baptiste.

- **Samedi 30 mai (de 9h à 17h), Journée de formation sainte Hildegarde**

Peau, allergies et maladies rhumatismales selon sainte Hildegarde. Avec Emmanuelle Martin.

- **Samedi 30 mai (de 10h à 17h), Journée de recollection**

Avec le mouvement spirituel « Les Veilleurs de la Cité » et l'abbé Franck Toffoun.

- **Lundi 1<sup>er</sup> juin (de 9h30 à 17h), Lundi de Pentecôte**

Journée de prière, de louange, d'adoration et d'effusion du Saint-Esprit. Avec les « Veilleurs de la Cité ».

- **Mercredi 3 juin (de 14h30 à 18h), Chant grégorien**

Avec la Schola Saint-Jean-Baptiste dirigée par Anne Quintin.

- **Mardi 9 juin (de 10h à 17h), Apprendre l'enluminure**

Avec la Mère Abbessse, spécialiste dans l'enluminure du XIV<sup>e</sup> siècle.

- **Samedi 13 juin (de 9h à 17h), La cuisine de la joie selon sainte Hildegarde**

Une nourriture saine. Avec Emmanuelle Martin.

- **Du vendredi 19 (à 17h) au dimanche 21 juin (à 16h), Week-end biblique**

Initiation à l'Ancien Testament avec Sœur Loyse Morard, docteur en science biblique à Strasbourg.

- **Samedi 27 juin (de 9h à 17h), La psychologie et la santé selon sainte Hildegarde**

Avec Emmanuelle Martin.

- **Du samedi 27 au lundi 29 juin, Stage de chant grégorien**

Avec la Schola Saint-Jean-Baptiste dirigée par Sarah Pirotte.

- **Lundi 29 juin (de 10h à 18h), Découvrir la règle de saint Benoît...**

... et la vie des sœurs de Maredret. Avec la communauté et la Schola Saint-Jean-Baptiste.

### Infos :

abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret  
Sr Gertrude osb  
082 21 31 83 (permanence de 9h30 à 11h)  
welcome@abbaye-maredret.info  
www.accueil-abbaye-maredret.info

## À l'abbaye de Maredsous

- **Du mercredi 20 mai (à 17h) au samedi 23 mai (à 14h), Retraite des oblats**

Sur le thème : « La Règle de saint Benoît, encore actuelle ? » par le Père Maximilien Pietrzak, o.s.b, moine de l'abbaye d'En-Calcat (Tarn). Retraite ouverte à tous. Renseignements : flm@maredsous.com – 0495 93 04 07.

### Infos :

Abbaye de Maredsous  
Rue de Maredsous 11 - 5537 Denée  
082 69 82 11  
www.maredsous.be

## Au Centre spirituel Notre-Dame de la Justice de Rhode-Saint-Genèse

- **Du mercredi 20 (à 16h) au vendredi 22 mai (à 16h) : La chasteté en question ?**

La déferlante de problèmes d'ordre sexuel dans tous les lieux ecclésiaux qu'on

croiyait préservés par le Ciel interroge sur le rapport des chrétiens à leur condition corporelle : a-t-on vraiment compris l'incarnation de Dieu ? Comment, dans la vie consacrée ou sacerdotale notamment, (se) former à une chasteté qui ne soit pas d'abord renoncement, mais respect et joie d'une plénitude offerte ? Animation : Noëlle Hausman, scm, théologienne, directrice de la revue « Vies Consacrées ».

## Infos :

Centre spirituel Notre-Dame de la Justice  
Avenue Pré-au-Bois 9  
1640 Rhode-Saint-Genèse  
02 358 24 60 - info@ndjrhode.be  
www.ndjrhode.be

## À la Communauté des Béatitudes de Thy-le-Château

- **Du dimanche 17 au lundi 25 mai, Pèlerinage à Medjugorje**

Avec la communauté des Béatitudes. En avion au départ de Charleroi.

- **Du mercredi 20 au dimanche 24 mai, Voici que je fais toute chose nouvelle**

L'art de recommencer. Quatre jours pour se replonger en Dieu et repartir du bon pied. Avec Sœur Elisabeth de Jésus, cb. Accompagnement individuel.

- **Du vendredi 29 au dimanche 31 mai, « Si tu savais le don de Dieu »**

Week-end de Pentecôte avec Timothée Berton, cb. S'ouvrir à l'œuvre de l'Esprit Saint en nous, et à ses dons, pour être renouvelés dans son baptême.

- **Samedi 6 juin (de 10h30 à 16h30), Journée mariale**

Prier avec Marie en réponse à ses différents appels. Enseignement, messe, repas, chapelets, adoration, confessions et bénédiction des malades.

- **Samedi 6 juin (de 18h à 21h), Soirée Béatitudes**

Pour les 18-30 ans : vêpres byzantines, danses d'Israël, louange.

- **Dimanche 7 juin (de 11h à 16h), Dimanche des familles**

Pour vivre un temps fort en famille avec la communauté.

- **Dimanche 14 juin (à 11h), Fête Dieu**

Messe, procession du Saint-Sacrement et repas. S'inscrire pour le repas.

- **Du jeudi 25 juin au jeudi 2 juillet, Pèlerinage en Pologne**

En avion. Une semaine sur les pas de la Miséricorde Divine. Guidé par la com-

munauté des Béatitudes. Au programme : Cracovie, Lagiewniki, Sanctuaire de Jean-Paul II, Wadowice, Czestochowa, Auchwitz, Wieliczka...

## Infos :

Communauté des Béatitudes  
Rue du Fourneau 10  
5651 Thy-le-Château  
071 66 03 00  
thy.beatitudes@gmail.com  
www.thy.beatitudes.com

## Au Centre La Pairelle de Wépion

- **Du vendredi 15 au vendredi 29 mai, Blocus**

Pour s'encourager à étudier dans un lieu propice à l'étude aide lorsque les examens approchent ! Avec le Père Philippe Robert, sj, et une équipe.

- **Samedi 16 mai (de 9h15 à 17h), Une journée pour nous deux sous le regard de Dieu**

Halte spirituelle pour couples. Avec une équipe de La Pairelle.

- **Du samedi 16 au dimanche 17 mai, Le défi d'un nouveau souffle**

Pour les couples qui comptent autour des 25 ans de vie commune. Avec Bernadette et Baudouin van Derton et le Père Philippe Robert, sj.

- **Lundi 18 mai (de 9h15 à 16h), Journée Oasis**

Une journée de pause spirituelle dans un climat de silence. Animateur : Père Philippe Robert, sj.

- **Mardi 19 mai (de 14h30 à 17h), Pause arc-en-ciel**

Pendant le temps pascal, un après-midi de pause avec un texte de l'Écriture, un moment d'intériorité et d'expression artistique. Avec Dominique Bokor-Rocq, aquarelliste, et Sœur Renée Parent, ssmn.

- **Du vendredi 22 au dimanche 24 mai, Préparation au mariage : « Aimer c'est choisir »**

Un temps pour s'arrêter chacun et ensemble, écouter nos interrogations, nos désirs, regarder vers l'avenir et commencer à le construire... Avec le Père Charles Delhez, sj.

- **Du lundi 25 au dimanche 31 mai, « Je leur donnerai un cœur de chair »**

Retraite de Pentecôte dans l'esprit du Renouveau. Animateurs : Père Pierre Depelchin, sj, et une équipe.

- **Du samedi 30 mai au lundi 1<sup>er</sup> juin, Discerner pour mieux décider**

Comment reconnaître la volonté de Dieu pour prendre les décisions qui engageront davantage ma vie à la suite du Christ ? Avec le Père Bernard Bougon, sj.

- **Du vendredi 5 au dimanche 7 juin, Initiation aux exercices contemplatifs avec le nom de Jésus**

Un week-end en silence pour donner le goût d'être là pour Dieu, et avec Lui. Avec Rita Dobbstein et une équipe. Possibilité de prolonger jusqu'au lundi 8 juin.

- **Samedi 6 juin (de 9h15 à 17h), Requiem, Dies irae...**

La musique des morts au long des siècles. Avec le Père Philippe Robert, sj.

- **Mardi 9 juin (de 14h30 à 17h), Pause arc-en-ciel**

Pendant le temps pascal, un après-midi de pause avec un texte de l'Écriture, un moment d'intériorité et d'expression artistique. Avec Dominique Bokor-Rocq, aquarelliste, et Sœur Renée Parent, ssmn.

- **Du mardi 9 au jeudi 18 juin, Sur les routes de l'Alliance... Nous marchons pleins d'espérance**

Un parcours à travers les Premier et Second Testaments afin d'approfondir notre Alliance avec Dieu et notre suite du Christ. Animateurs : Père Etienne Vandeputte, sj, et Natalie Lacroix.

- **Du jeudi 11 au dimanche 14 juin, Initiation aux Exercices spirituels de saint Ignace**

Retraite en groupe avec enseignements et accompagnement personnel. Avec le

Père Philippe Robert, sj, et Françoise Lempereur.

- **Lundi 15 juin (de 9h à 18h), Journée Oasis**

Marche, prière, partage. Possibilité d'accompagnement personnel. Avec le Père Guy Delage, sj.

- **Du lundi 22 au samedi 27 juin, Accueillir l'aujourd'hui de Dieu à tout âge**

Retraite pour des religieux(es) de 70 ans et plus. Animateurs : Père Etienne Triaille, sj, et Sœur Alice Tholence, rsa.

- **Du lundi 29 juin au dimanche 5 juillet, La crise, une opportunité de croissance**

Les sept clés de la transition au fil de l'évangile de Marc. Une crise est un déséquilibre qui invite à une transition. Jésus nous accompagne dans nos traversées, pour nous aider à lâcher ce qui s'en va et à accueillir ce qui vient... Animateurs : Benoît et Ariane Thiran-Guibert.

**Infos :**  
Centre spirituel ignatien La Pairelle  
Rue Marcel Lecomte 25  
5100 Wépion  
081 46 81 11  
centre.spirituel@lapairelle.be  
www.lapairelle.be

## Recension de livres

Retrouvez toutes les recensions de livres sur le site internet du diocèse de Namur : [www.diocesedenamur.be](http://www.diocesedenamur.be).

**Découvrir la nouvelle traduction du Missel romain**

Dans ce petit livre de format poche, Bernadette Mélois, actuelle responsable du Service national de pastorale liturgique et sacramentelle (Paris), présente l'Ordinaire de la Messe, y compris les Prières eucharistiques I à IV (p. 41-118). Le texte est commenté de manière synthétique. Il inclut les changements qu'on trouvera dans le Missel, présentés en lettres de couleur bleue. Il ne suffit pas d'adopter les changements, dont certains sont d'ailleurs au choix, encore faut-il en connaître la signification.

La première partie comporte une présentation de M<sup>gr</sup> B.-N. Aubertin et la Constitution apostolique du *Missale Romanum* du pape Paul VI (1969). Puis quatre articles proposent

de jeter sur le missel un regard pastoral, historique et liturgique : *Qu'est-ce qu'un missel ?* (A. Haquin) ; *Traduire, un acte de Tradition* (M<sup>gr</sup> S. Poitras) ; *Au service d'une nouvelle traduction, la CO-MIRO* (H. Delhougne, o.s.b) ; *Les grandes parties du Missel romain* (M<sup>gr</sup> D. Lebrun). En Annexe, on trouve quelques pistes d'utilisation du livret en paroisse, pour des échanges de groupes.



Association épiscopale pour les pays francophones,  
*Découvrir la nouvelle traduction du Missel romain*, Paris, AELF, Magnificat, Mame, 2019.

**Protection. Délivrance. Guérison**

Face aux demandes nombreuses et variées d'exorcismes, de prières de protection, et de demandes de guérisons, le *SNPLS* (Paris) a

créé un groupe de travail en vue d'un discernement. Le livre présenté est le fruit de cette recherche. Il est à l'usage de ceux qui sont chargés de re-

PROTECTION  
DÉLIVRANCE  
GUÉRISON

Célébrations et prières

Service national de la pastorale liturgique et sacramentelle.

*Protection. Délivrance. Guérison. Célébrations et prières*, Paris, Desclée-Mame, 2017, 118 p.

Marthe Blanpain

André Lanotte  
homme d'art et d'espérance  
1914-2010



Marthe Blanpain, *André Lanotte homme d'art et d'espérance, 1914-2010*, Les éditions namuroises, Namur, 2020

cevoir les « nombreux hommes et femmes de tous horizons, confrontés dans leur vie à une détresse ou à une souffrance ». La question principale est celle du discernement en vue d'un accompagnement comportant l'échange, la prière, et l'éveil à la foi. Le parcours suivra différentes étapes : accueillir la personne et sa demande, favoriser une progression par le discernement et l'éveil à la foi, célébrer avec la personne, assurer un suivi de l'accompagnement.

Pour la « *Demande de protection* » d'une personne ou d'un lieu, un temps de célébration est prévu, incluant la proclamation de la Parole et la prière, notamment de bénédiction. Pour la « *Demande de déli-*

*vance* » du Mauvais, du mensonge ou de l'égaré, une prière d'exorcisme sera parfois nécessaire. Pour la « *Demande de guérison* », on utilisera le « Livre des bénédictions » et les prières du Missel. On trouvera aussi des indications pour un « *Temps de prière avec un non baptisé* ». On ne négligera pas de consulter la « *Fiche pratique : comment écouter ? comment discerner ?* » (p. 11), ainsi que la réflexion intitulée « *Prudence dans les pratiques* » (p. 64).

 Abbé André Haquin

### André Lanotte

André Lanotte nous a quittés en 2010, léguant son corps à la science. Né en 1914, il avait 96 ans lors de son décès, il y a 10 ans déjà...

Sa collaboratrice, Marthe Blanpain, a rassemblé ses souvenirs et tous les documents du prêtre qu'elle a suivi de près pendant de longues années. Cet ensemble de faits et gestes constitue le livre qu'elle présente aujourd'hui.

Toute la vie du chanoine Lanotte s'offre au lecteur, depuis son enfance et ses études, en passant par ses activités pastorales à Saint-Loup, puis à Saint-Jean-Baptiste de Namur, pendant cette longue période de service à l'évêché, auprès de M<sup>gr</sup> André-Marie Charue, et de son successeur M<sup>gr</sup> Robert-Joseph Mathen. Tout est raconté simplement, comme si nous étions dans l'intimité d'André. Car le chanoine était simple et beau-

coup l'appelaient par son seul prénom.

On s'en doutera : pour la biographie d'un homme de l'art, les photographies, ou les scans de documents ne manquent pas. La couleur ou le noir et blanc sont au rendez-vous à chaque page du livre, ou presque, toujours simples, mais beaux et choisis bien à propos.

Ce n'est cependant pas un livre de références où le lecteur cherchera en vain une liste exhaustive des publications et articles d'André Lanotte. Un manque ? Peut-être. Mais c'est un livre de témoignage. Témoignage de l'auteur, assurément ; témoignage surtout du personnage décrit.

Car le chanoine n'a cessé de témoigner de sa foi, de ses croyances, de ses convictions, qui n'étaient pas toujours celles de tout le monde. L'art

contemporain, la liturgie renouvelée par le Concile Vatican II, l'art au service de cette réforme nécessaire en ce temps de la vie de l'Église, tout est mis en lumière dans ce livre, simplement.

À lire aussi : la préface de Raymond Balau, professeur à La Cambre (Bruxelles), qui pourrait être appelée postface, tant elle prolonge l'œuvre et les enseignements d'André Lanotte. Ses lignes sur l'église du Sacré-Cœur à Saint-Servais ravivent cette atmosphère particulière qui s'en dégage lors des célébrations eucharistiques, où le Christ nous ouvre largement son Cœur !

Un livre de 92 pages, abondamment illustré en couleur, au format 16 x 24 cm. Édité avec le soutien de la Fondation Gaston Bertrand, aux Éditions namuroises (info@editionsnamuroises.be), au prix de 15 euros.

 Chanoine Daniel Meynen

### Saint Augustin

Qui est saint Augustin ? Cet ouvrage nous aide à le trouver ou plutôt à rejoindre cet homme sur le chemin de conversion, terme suggestif pour aller ainsi au-delà d'une vision statique d'Augustin et

de l'humain. Le chemin de vie racontée dans ses *Confessions* s'impose à l'attention : au-delà d'une biographie, on y trouve un genre nouveau qui donne à un sujet de se découvrir, en miroir, dans la Bible. Cela peut



Anne-Marie Vannier, *Saint Augustin. Pasteur, théologien et maître spirituel*, Nouvelle Cité, Bruyères-le-Châtel, 2019.

inspirer l'homme d'aujourd'hui dans les crises d'identité qu'il traverse. Avec Augustin, l'homme se découvre comme créature. Et l'épisode clé de sa conversion met en valeur toute la force du désir de Dieu. Sa conversion, ou ses conversions qui décrivent tout le travail de l'Esprit, mettent en lumière les éléments pour comprendre ce que veut dire devenir croyant, au niveau de la raison et des attitudes qui concernent la vie morale. L'approche que fait Marie-Anne Vannier fait entendre le cheminement d'Augustin avec ce qu'il pouvait apporter de nouveau au temps qui fut le sien. Sa lecture peut aussi fournir des éléments d'ouverture pour chaque époque : lire Augustin avec attention permet de puiser à la source d'ouvertures pour aujourd'hui.

L'ouvrage revient sur l'anthropologie d'Augustin, pointant aussi ce qu'on peut comparer au *cogito* de Descartes. On trouve cette affirmation du sujet chez Augustin sous une modalité différente, le fondement étant moins dans la réflexivité que dans la relation – ouverte à une vraie altérité – d'une créature avec son Créateur. Le schéma qui décrit son anthropologie n'est pas tant la dualité d'une « âme » et d'un « corps », avec un accent sur la connaissance intérieure de la première, que dans le désir qui

prend l'une et l'autre, à travers les trois étapes de la création, de la conversion et de la *formatio* à laquelle contribue également la grâce de Dieu pour l'accomplissement de l'être créé. L'auteure avait réservé un ouvrage à ce processus en trois temps *creatio, conversio, formatio* en 1997 (Presses Universitaires de Fribourg) et elle reprend une méthode qui suit l'évolution de la pensée d'Augustin, méthode qui peut s'appuyer sur les *Révisions*, ouvrage précieux et particulier où Augustin donne ses avis pour resituer ses différents écrits. Théologien, Augustin reste toujours maître spirituel par cet élan qui l'inspire en l'orientant vers le Seigneur. Il se montre aussi pasteur pour partager la nourriture de la Parole de Dieu, pour la commenter avec un art certain de la prédication et ouvrir les cœurs à l'amour de Dieu qui rassemble les communautés. Sa postérité est évoquée au moyen-âge, dans ses reprises notamment par Thomas d'Aquin, Bonaventure ou maître Eckhart. Le lecteur pourra aussi y participer à cette postérité en goûtant à la lecture passionnante de cet ouvrage.



Clive Staples Lewis, *Les quatre amours*, traduction de *The four Loves*, par Denis Ducatel et Jean-Léon Müller, Ed. Téqui, Paris, 2019.

### Les quatre amours

L'ouvrage de Lewis est un miroir précieux pour décrypter, dans ses différentes facettes, le cœur de la vie qu'est l'amour. Cette nouvelle édition de cet ouvrage permet de goûter toute la chaleur de cette exploration de ce qui se tisse dans nos vies. Lewis commence par distinguer amour *donneur* et amour *demandeur*. Le paradoxe du côté intéressé et moins généreux du second questionne mais on découvre aussitôt que la distinction est plus théorique que réelle : quand on passe aux différents types d'amour, les distinctions demandent toujours de prendre en compte le fond de la vie d'une personne dans son unité. L'exploration vise les différents âges et les différents types de relation, enfants-parents, mari et épouse et encore

l'amitié. Et une dimension religieuse n'est jamais occultée. Car l'analyse s'ouvre aussi, dans une perspective chrétienne, à l'amour au sens de *l'agape* par lequel Dieu est à l'œuvre dans le cœur de l'homme. Cela n'empêche pas de prendre au sérieux une affection qui peut ressembler à l'attachement d'un animal. Cela demande également de relever qu'il y a des pièges quand on se met à idéaliser ou sacraliser *éros*. Un éclairage qui peut contribuer à réchauffer des cœurs.

### Réactiver le sens commun

Il y a pas mal de motifs aujourd'hui pour initier une démarche philosophique semblable à celle de Socrate qui s'est mis en tête de donner aux Athéniens de dépasser leur ignorance. Stengers nous ouvre un tel itinéraire avec la pensée de Whitehead qui a voulu, au XXe siècle,

contribuer à *civiliser la modernité*. Voyant l'essor de la science, ce mathématicien ne pouvait se résoudre à voir si mal partagés les rôles dans la gestion de la société. Ceux qui auraient le savoir et les compétences pour amener toujours plus loin les possibilités offertes par la science



Isabelle Stengers, *Réactiver le sens commun. Lecture de Whitehead en temps de débâcle*, La Découverte / Les empêcheurs de penser en rond, Paris, 2020.

et la technique, d'un côté, une masse d'individus dans l'ignorance, d'autre part, soumis aux dispositifs imaginés par les premiers, qui auraient à se casser aux places qu'on leur aurait destinées.

Whitehead voyait un déclin dans la tournure des choses et voulait réagir. Il y a lieu de reprendre son investissement comme penseur pour, à sa lumière, réactiver le sens commun en un temps de débâcle. La philosophie permet d'articuler des visions différentes et en particulier situer celle de la science et c'est ainsi qu'on pourra faire intervenir le *sens commun*. Whitehead appelait bifurcation de la nature cette distinction entre les manières d'appréhender la nature dans le registre de la science et dans la perception commune par laquelle elle apparaît comme cadre de notre existence. Quand les scientifiques évoquent des faits qui donnent valeur de vérité à leurs hypothèses, il faut en

même temps reprendre cette attitude de Whitehead qui permet d'éviter l'abstraction à laquelle invite une théorie et son besoin d'objectivité. Le sens commun demande de prendre en compte les environnements et de ne pas isoler les problèmes. Whitehead avait pour principe de donner le pouvoir au problème pour situer le questionnement ou la philosophie qui relèveraient ce problème. Cela évite d'en venir à des vérités abstraites, à distance des contextes qui les font comprendre. Car comprendre suppose, dans une voie qu'il importe de rendre cohérente avec la science, même avec le recul que celle-ci demande, une attention à soutenir par chaque membre de la communauté.

### *L'envie d'y croire*

Ce livre n'a rien d'une prise de position d'un point de vue religieux à l'encontre d'une époque, la nôtre, dont la foi aurait disparu. C'est un point de vue situé dans un vécu qui demande de se sentir responsable et qui réclame une prise

de recul pour l'être vraiment. L'auteure connaît l'art de la discussion du Talmud, sans doute par son père, Armand Abécassis, mais elle livre plutôt son analyse de femme située dans les vicissitudes de notre temps. Elle réfère d'abord le



Eliette Abécassis, *L'envie d'y croire. Journal d'une époque sans foi*, Albin Michel, Paris, 2019.

manque de foi au niveau de ce que ce mot peut dire d'une confiance en soi et dans les autres, en termes de garant d'une humanité. Et on le mesure mieux, on en voit mieux la profondeur quand on aura repéré les fuites vers des modes de vie qui font zapper, le mot est choisi à dessein, quand s'amorce un approfondissement. La question de Dieu et de la religion ouvre souvent sur un grand vide non seulement parce qu'on ne s'en donne plus le temps. Mais aussi par les mentalités qui sont issues des drames du XXe siècle et du début du suivant. Que ce soit comme pour Abécassis et ses racines juives, avec l'interrogation suscitée par la Shoah quant à une présence ou une absence de Dieu, ou bien encore quand la question du sens en a déserté parce que l'en font fuir des violences encore perpétrées dans des schémas religieux extrémistes. Intéressant de découvrir l'auteure dans un thriller prenant pour cadre une école talmudique à Paris au moyen-âge, qui permet d'imaginer les actions haineuses de catholiques d'alors envers les juifs, tout en faisant découvrir ce goût de la recherche et de l'interprétation de la Torah qui tranche avec le caractère autoritaire que des hommes de pouvoir montrent en utilisant

l'écriture selon leur dessein (*le Maître du Talmud*, aussi chez Albin Michel). Son procès est ici contre les maîtres modernes de l'existence à qui on donne le pouvoir dans un schéma, pour le dire comme la Boétie, de servitude volontaire : Google, mais aussi simplement nos smartphones et ordinateurs, dictent nos modes de vie où des références s'imposent par la place du numérique, cet *ogre technologique*. Abécassis décrit dans différents registres de la vie cette perte de foi : les attitudes sont transformées dans les registres de l'éducation, de la vie en couple et en famille, également dans les questions de société où se présentent à nouveau la question de la religion et de la laïcité. En évitant une religion qui se mettrait à imposer une vérité particulière, on peut trouver à revaloriser des choses toutes simples de la vie, en prenant soin de leur dégager du temps, de les rendre humainement porteurs, au besoin en ritualisant un peu : le repas comme moment de partage, les vraies rencontres, la littérature, la plongée curieuse dans l'histoire pour faire revivre le passé et la culture qui invite chaque individu à mieux s'enraciner dans le monde et à élargir l'horizon de son existence. Si faire opposition à la place du numérique ou à la

puissance du capitalisme paraît un défi immense à relever, il y a peut-être à l'oser d'abord par un e-Detox, une déconnexion au sens technique qui soit reconnexion avec soi-même pour plus d'humanité. Si la foi mentionnée dans le titre peut devenir plus qu'une confiance qui relève du psychisme, il faut encore signaler comment il y a un appel à la spiritualité, à la mystique et à la sagesse auxquelles le mode de vie actuel fait tant d'ombre. À la fin de l'ouvrage, on peut rester sur sa faim pour aller au-delà d'une foi un peu

à l'horizontal, d'un humanisme qui décevrait de toute perspective de transcendance. Il faut peut-être se demander humblement, avant d'aller plus loin ou plus haut, si on prend assez de recul pour pouvoir s'avouer, parce que pris dans le monde avec beaucoup d'illusions, *hypercroissants mais sans foi*. C'est alors qu'en parlant de notre foi, nous reconnâtrons qu'elle permet d'ouvrir des chemins d'humanité et de s'y engager en êtres responsables.

 Bruno Robberechts

Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse.

#### CDD DE NAMUR

Rue du Séminaire, 11  
081 24 08 20  
cdd@seminairedenamur.be  
www.librairiescdd.be

#### CDD D'ARLON

Rue de Bastogne, 46  
063 21 86 11  
cddarlon@gmail.com  
http://cddarlon.blogspot.com

### Toutes les infos utiles en un seul « clic »

Ces dernières semaines ont entraîné, pour nous tous, bien des changements dans notre mode habituel de fonctionnement. Les fabriques d'église ne font bien sûr pas exception. Suite au confinement, des réunions n'ont pu se tenir comme prévu.

Plus que jamais, nous vous invitons à consulter régulièrement notre site internet : [www.diocesedenamur.be](http://www.diocesedenamur.be). Les décisions qui peuvent avoir des répercussions sur votre mission y sont reprises.

Vous y trouverez notamment les informations pratiques pour élaborer votre compte 2019 et procéder aux élections périodiques (renouvellement de la petite moitié).

Vous y prendrez encore connaissance des nouveaux barèmes pour le personnel d'église applicables à partir du 1<sup>er</sup> avril 2020.

Bien entendu, l'équipe du Service aux fabriques d'église reste à votre disposition pour tout complément d'information.

Prenez soin de vous et de vos proches !

 Le Service aux fabriques d'église du diocèse de Namur

Infos :  
[fabriques.eveche.namur@skynet.be](mailto:fabriques.eveche.namur@skynet.be)

### Éditeur responsable

Chanoine Joël Rochette  
Vicaire général  
Rue de l'Évêché, 1  
5000 Namur  
[medias@diocesedenamur.be](mailto:medias@diocesedenamur.be)

### Administration

► « Communications »  
Rue de l'Évêché 1, 5000 Namur  
Tél. : 081 25 10 80  
Fax : 081 22 93 77

### ► Abonnement

10 numéros, 35 €  
BE36 7326 0635 0081  
Documents diocésains  
5000 Namur

### Rédaction

Place du Palais de Justice, 3  
5000 Namur  
Christine Bolinne, Alain Savatte  
Tél. : 081 65 67 53 - 081 22 03 00  
[medias@diocesedenamur.be](mailto:medias@diocesedenamur.be)  
Les annonces à insérer dans la revue doivent être transmises impérativement à la rédaction pour le 1<sup>er</sup> jour du mois précédant la parution.

### Mise en pages

Stéphanie Braeckman  
IMP. TYPO-OFFSET - R. GILSON  
Jambes



Cette pandémie a chamboulé et continue à changer notre manière de vivre en général et de vivre notre foi en particulier. Résultat, des églises vides, des célébrations annulées... pour la Semaine Sainte. Même pour Pâques ! Un peu partout des messes ont été filmées et diffusées par la télévision, via Internet... Pas question pour autant d'abandonner nos églises : elles aussi ont revêtu, grâce à vous tous, une tenue de fête.

